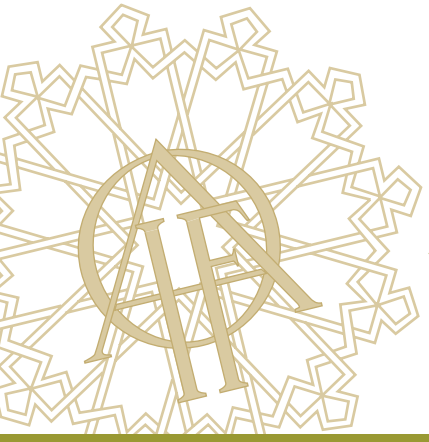
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 13 (1977), p. 1-41

Ayman Fu’ād Sayyid

Lumières nouvelles sur quelques sources de l’histoire fatimide en Égypte.

Conditions d’utilisation

L’utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l’éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l’éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d’Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l’Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d’Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d’archéologie orientale - Le Caire

LUMIÈRES NOUVELLES SUR QUELQUES SOURCES DE L'HISTOIRE FATIMIDE EN ÉGYPTE [1]

Ayman FU'ĀD SAYYID

La période du gouvernement des Califes fatimides en Egypte, qui s'étend sur près de deux siècles, compte parmi celles qui ont le plus intéressé les chercheurs. Elle marque en effet le début d'une époque durant laquelle l'Egypte est devenue indépendante du Califat abbâside et a été le siège d'un Califat autonome s'opposant à ce dernier et se considérant plus digne que lui d'exercer son hégémonie sur le monde islamique.

Malheureusement, il ne nous est parvenu de l'époque fatimide que quelques volumes et des fragments d'une grande valeur, conservés dans des ouvrages de l'ère des sultans mamelouks. Il est fort probable que beaucoup d'œuvres écrites aux époques fatimide et ayyûbide n'ont été perdues que tardivement, et ont peut-être été connues jusqu'au XII[e] siècle de l'Hégire / XVIII[e] siècle après Jésus-Christ.

Cette étude vise à présenter les œuvres se rapportant à l'histoire des Fatimides en Egypte, à en analyser les plus importantes et celles qui revêtent une valeur

* Je remercie M. Thierry Bianquis, dont j'ai utilisé le fichier avec profit, en tirant des renseignements précieux, ainsi que Mlle. Christiane Lamourette qui a eu l'obligeance de m'aider à traduire en français cet article.

[1] Cette étude a été le sujet d'une conférence donnée le 22 mai 1974 à l'Institut Hollandais d'Archéologie Egyptienne et d'Etudes Arabes au Caire.

D'éminents savants ont étudié cette question auparavant, mais parfois d'une façon différente de la mienne et d'autres fois sur une période déterminée du Califat fatimide. Cf. Becker, *Beiträge zur Geschichte Ägyptens unter dem Islam* (Strassburg 1903), Ḥasan Ibr. Ḥasan, *al-Fāṭimiyyūn fī Miṣr* (Le Caire 1932), pp. 1-28, Cahen, Cl., « Quelques chroniques anciennes relatives aux derniers Fatimides », *BIFAO*, XXXVII (1937), pp. 1-27, Zakī Muḥ. Ḥasan, *Intr. d'al-Muġrib fī Ḥulā 'l-Maġrib d'Ibn Sa'īd* (Le Caire 1953), pp. 33-53, Muḥ. ʿAl. ʿInān, *Mu'arriḫū Miṣr al-Islāmiyya wa Maṣādir at-Tārīḫ al-Miṣrī* (Le Caire 1969).

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

certaine pour la période dont on fait l'historique. J'ai laissé de côté les topographies antérieures à celle d'al-Maqrīzī, telles que les œuvres d'al-Quḍā'ī, Abū Ṣāliḥ, aš-šarīf al-Ǧuwwānī, Ibn al-Mutawwaǧ, Ibn Abdiẓ-Ẓāhir, Ibn Duqmāq et autres : c'est en effet un sujet énorme qu'il faudrait étudier en particulier.

Il convient de partager ces sources en deux périodes historiques : la première concerne les œuvres de l'époque fatimide, et la seconde est postérieure à celle-ci et englobe les ères ayyûbide et mamelouke.

Pour ce qui est de la première période, nous pouvons la diviser également en laps de temps distincts qui comprennent le règne d'al-Mu'izz, jusqu'à celui d'aẓ-Ẓāhir, puis celui d'al-Mustanṣir, et s'étendent ensuite du règne d'al-Musta'lī à celui d'al-'Āḍid. Nous pouvons y ajouter les livres concernant les institutions et le cérémonial.

Avant de commencer cette étude, je voudrais noter que nous rencontrons souvent des différences de transmission entre les ouvrages tardifs et les premiers, qui en furent la source et qui nous sont parvenus. Il faut remarquer que les auteurs de livres historiques avaient à cœur de citer les sources sur lesquelles ils s'appuyaient. D'autre part, le long intervalle de temps qui séparait l'historien de l'époque qu'il étudiait était un des facteurs les plus pressants qui le poussaient à citer les sources sur lesquelles il se fondait. Outre la garantie scientifique et la précision de la copie, cette méthode — comme le mentionne Rosenthal — donnait à l'historien la certitude qu'il ne s'exposerait pas à la critique, puisqu'il attribuait chaque parole à son auteur [1].

Mais beaucoup d'historiens n'ont pas suivi cette méthode — surtout les auteurs tardifs — et certains d'entre eux ont copié des textes entiers d'historiens antérieurs, sans y faire la moindre allusion [2]. Bien plus, ils prenaient parfois des libertés dans cette transcription, ou s'arrêtaient à des expressions obscures, alors que nos savants avaient jadis fait mention de la nécessité de respecter la version du manuscrit que l'on copiait, et de ne pas le modifier [3]. Il convient de noter que ceux-ci n'ont pas suivi, lorsqu'ils citaient les sources sur lesquelles ils

[1] Rosenthal, Franz, *Manāhiǧ al-'ulamā' al-muslimīn fī 'l-baḥṯ al-'Ilmī* (Trad. par Anīs Friha rev. par Walīd 'Arafāt, Bayrūt 1961), p. 117.

[2] Cf. plus loin pp. 13, 40.

[3] Al-'Almawī, *al-Mu'īd fī Adab al-Mufīd wa 'l-Mustafīd* (Damas 1349), p. 136.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

fondaient leur transmission, une méthode claire : en effet, s'ils revenaient à la même référence à maintes reprises, ils la mentionnaient tantôt plus d'une fois, et tantôt une seule. Ils sentaient qu'il était permis de s'abstenir de citer la source dans certains cas [1].

Quelques ouvrages historiques acquièrent de l'importance en fonction de la valeur des sources sur lesquelles ils se fondent, et de la précision de l'écrivain lorsqu'il cite ses informations. Mais nous voyons souvent des auteurs ayant composé plus d'un livre sur un même sujet établir les sources sur lesquelles ils se sont appuyés dans le livre principal, et négliger de les citer dans le supplément. C'est ce que l'on peut remarquer chez al-Maqrīzī qui établit ses sources avec précision dans les *Ḫiṭaṭ* et se dispense de cette tâche dans l'*Itti*ʿ*āẓ al-Ḥunafā*.

PREMIÈRE PÉRIODE

Les ouvrages de tout un groupe d'historiens de cette première période constituent une source importante pour l'étude du gouvernement des premiers Fatimides.

1) Les plus anciens de ces historiens sont peut-être Abūl-Ḥasan Muḥ. al-Iskandarānī qui écrivit ses mémoires sur le règne d'al-Muʿizz li Dīn Allāh (il existe une copie de son livre à l'Escurial; Becker l'a parcourue rapidement et n'a pas pu l'étudier de près) [2], et *IBN ZŪLĀQ* Abū Muḥ. al-Ḥasan b. Ibr. b. al-Ḥus. al-Layṯī mort en 386 de l'Hégire, sous le règne d'al-ʿAzīz bil-Lāh [3]. Ibn Zūlāq est considéré comme l'auteur qui a le mieux parlé du règne des premiers Fatimides d'Egypte. Il a composé de nombreux livres sur l'histoire et la topographie de l'Egypte, dont *Ḫiṭaṭ Miṣr*, un supplément au *Kitāb Umarā' Miṣr* d'al-Kindī, connu sous le nom de *Ḏayl al-Wulāt wa-l-Quḍāt*, auquel Ibn Ḥağar al-ʿAsqalānī

[1] Rosenthal, *op. cit.*, p. 121.

[2] Becker, *Beiträge zur Geschichte Ägyptens unter dem Islam* (Strassburg 1902-3), p. 12; Brock., *GAL S*, II, 35.

[3] Biographie chez : Yāqūt, *Muʿğam al-Udabā'*, 7 : 225-230; Ibn Ḫallikān, *Wafayāt al-Aʿyān* (Bayrūt) 2 : 91-92; Ibn Ḥağar, *Lisān al-Mīzān* 2 : 191; al-Maqrīzī, *al-Muqaffā al-Kabīr* (Ms. Salīmiyya); Gottheil, R., « Al-Ḥassan ibn Ibrāhīm ibn Zūlāq » (*JAOS*, 28 (1907), pp. 254-70); Brok., *GAL S*, I, 230; Ivanow, *Ismaili Literature*, p. 38; *EI*^{2}, 3 : 1003-4.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

s'est beaucoup référé [1], *Tārīḫ Usrat al-Māzarāʿiyyīn*, une famille qui assuma d'importantes fonctions à l'époque Iḫšīdite et sous les premiers Fatimides [2], et le livre *Tārīḫ Miṣr* auquel son fils Abūl-Ḥusayn, puis son petit-fils Ibn Abī l-Ḥusayn (mort en 415 H.) [3] ont donné une suite; il a également écrit un ouvrage appelé *al-Muwāzana bayna Miṣr wa Baġdād*, qu'Ibn Ẓahīra a cité et transmis [4].

Ibn Zūlāq s'est occupé d'établir la biographie des gouvernants dont il fut le contemporain. Il a ainsi composé un livre sur la biographie (*Sīrat*) de *Muḥ. b. Tuġğ al-Iḫšīd* [5], et un autre sur la Biographie de *Kāfūr* [6]. Lorsque les rênes du pouvoir échurent aux Fatimides, Ibn Zūlāq fit *la biographie d'al-Muʿizz* et celle de son fils *al-ʿAzīz* [7]. De même, il a écrit celle du commandant *Ǧawhar* [8], qu'Ivanow considère comme tirée de son livre sur la biographie d'al-Muʿizz [9].

De toutes les œuvres d'Ibn Zūlāq nous est seulement parvenu un petit livre ayant pour titre *Aḫbār Sībawayh al-Miṣrī* [10] et un autre, *Faḍā'il Miṣr wa Aḫbāruhā* [11],

[1] Ibn Ḥağar, *Rafʿ al-Iṣr ʿan Quḍāt Miṣr*, 1 : 2.

[2] Sur cette famille, voir : Gottschalk, *Die Māḏarā'ijjūn, ein Beiträge zur Geschichte Ägyptens unter dem Islam* (Berlin 1931); Sayyida Ism. Kāšif, *Miṣr fī ʿAṣr al-Iḫšidiyyīn* (Le Caire 1950), pp. 37-52.

[3] Al-Musabbiḥī : *Aḫbār Miṣr* (Ms.) fol. 273 v°; Becker, *op. cit.*, p. 14, Ibn al-Ḥabbāl mentionne un fils d'Ibn Zūlāq, Abūl-Ḫayr Yaḥyā b. al-Ḥasan, m. le Muḥarram 414 (« *Wafayāt al-Miṣriyyīn* », *RIMA*, II (1956) p. 317).

[4] Ibn Ẓahīra, *al-Faḍā'il al-Bāhira fī ḏikr Maḥāsin Miṣr wa 'l-Qāhira* (Le Caire 1969), pp. 131, 134.

[5] Ibn Saʿīd al-Maġribī a copié cette biographie dans son livre *al-Muġrib fī Ḥulā 'l-Maġrib*, dans le quatrième volume qu'il a appelé « *al-ʿUyūn ad-Duʿğ fī Ḥulā dawlat banī Ṭuġğ* », et qui a été publié pour la première fois par Talqvist à Leiden en 1899, puis par Zakī Muḥ. Ḥasan, Šawqī Ḍayf et Sayyida Ism. Kāšif au Caire en 1953 avec le troisième volume du livre.

[6] Yāqūt, *Muʿğam al-Udabā'*, 7 : 226.

[7] *Ibid.*, 7 : 226. Al-Maqrīzī dit (*Itṭiʿāẓ al-Ḥunafā*, 1 : 232) qu'il a pris connaissance du manuscrit tracé de la main d'Ibn Zūlāq. Ibn Ẓahīra a rapporté de lui la même information, cf. *al-Faḍā'il al-Bāhira*, p. 127 et P. Sbath, *Choix de livres qui se trouvaient dans les bibliothèques d'Alep au XIII^e siècle* (Le Caire, *MIE*, 1946, n° 529).

[8] Ibn Ḥağar, *op. cit.*, I, p. 74.

[9] Ivanow, *Ismaili Literature*, p. 39.

[10] L'ont publié au Caire en 1933 Muḥ. Ibr. Saʿd et Ḥus. ad-Dīb, voir : Muḥ. ʿAl. ʿInān, *Miṣr al-Islāmiyya wa Tārīḫ al-Ḫiṭaṭ al-Miṣriyya* (Le Caire 1969), pp. 250-255.

[11] On en trouve une copie à la bibliothèque d'al-Azhar au Caire sous le n° 6693 et une autre à la Bibl. Nat. à Paris sous le n° 1818.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

qu'il dit être le résumé de son grand ouvrage sur l'histoire de l'Egypte. Ces deux livres n'ont pas une grande valeur par rapport aux copies de ses ouvrages conservées par les historiens tardifs.

2) Quant à l'auteur égyptien *AL-USWĀNĪ* [1], qui s'est illustré vers le milieu du IV[e] siècle de l'Hégire, et dont l'œuvre a aujourd'hui disparu, nous ne le connaissons qu'à travers des copies de son histoire de la Nubie; celles-ci nous sont parvenues dans trois ouvrages d'historiens tardifs; al-Maqrīzi, Ibn Iyyās et al-Munūfī. Aucun de ces trois historiens n'a établi son nom en entier, mais nous pouvons dire, à partir de ce qu'ils ont mentionné à son sujet, que son nom était Abū Muḥammad ʿAl. b. Aḥ. b. Salīm al-Uswānī. Al-Maqrīzī ne nous indique pas dans son livre *al-Muqaffā al-Kabīr* sa date exacte de naissance ou de mort, mais il fait toujours des remarques importantes sur son voyage en Nubie [2], où le commandant Ǧawhar l'avait envoyé pour porter à Qirqī — roi de Nubie — un message l'invitant à embrasser l'Islam et à acquitter la capitation que les rois de Nubie devraient payer chaque année aux gouvernants d'Egypte. Cette mission se serait ainsi déroulée entre les années 359 (date de la conquête de l'Egypte) et 363 H. (date de l'arrivée d'al-Muʿizz).

Al-Maqrīzī rapporte qu'al-Uswānī a composé son livre pour le Calife al-ʿAzīz, qui gouverna entre 365 et 386 H.

Le titre complet de ce livre — comme l'a cité al-Maqrīzī dans ses *Ḫiṭaṭ* [3] — est *Aḫbār an-Nūba wa 'l-Maqra wa ʿAlwa wa 'l-Buǧa wa 'l-Nīl.* Dans son *Muqaffā* [4], il ajoute *wa man ʿalayhi wa qurb minhu min ġayrihim.*

3) Le Calife fatimide al-Muʿizz, à son arrivée en Egypte, avait amené avec lui son astrologue Abū ʿAbdurraḥmān Muḥ. b. ʿAbdurraḥmān b. al-Qāsim b. Ḫālid b. Ǧunāda *AL-ʿUTAQĪ,* qui mourut en Egypte en 384 H., sous le règne

[1] Sur lui voir : Guest, « A list of writers and other authorities mentioned by al-Maqrīzī in his Khiṭaṭ », dans *JRAS* (1902), p. 109; Brock., *GAL, S,* I, 410, Troupeau, « La description de la Nubie d'Al-Uswānī », dans *Arabica* 1 (1954), pp. 276-288. Kratchkovisky, *Tārīḫ al-adab al-Ǧuġrāfī al-ʿArabī,* (Le Caire 1963) pp. 192-193.

[2] Sur les relations entre la Nubie et les Fatimides cf. Beshir Ibr. Beshir, « New Light on Nubian Fatimid relations », *Arabica* XXII (1975), pp. 15-24.

[3] Al-Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ* I, p. 190.

[4] Ms. Paris 2144, f° 228.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'al-ʿAzīz. Il était attaché au service du Calife et possédait des biens et des fiefs [1]. Al-ʿUtaqī a composé un ouvrage d'histoire dans lequel il mentionne les annales des Umayyades et des ʿAbbāsides, et quelques-unes de leurs bonnes actions. Il arriva que le ministre Yaʿqūb b. Killis prit connaissance de certains passages, et en informa le Calife al-ʿAzīz, durant un mois de l'année 377; le Calife blâma al-ʿUtaqī pour son ouvrage, fit confisquer son fief et lui ordonna de ne pas quitter sa maison. Al-ʿUtaqī resta chez lui jusqu'à sa mort [2].

Le titre de cette chronique est *at-Tārīḫ al-Ǧāmiʿ ilā Ayyām al-ʿAzīz* [3], qu'Ibn Ḫallikān a nommée *at-Tārīḫ al-Kabīr al-Mašhūr* [4] et qu'aṣ-Ṣafadī s'est contenté d'appeler *Tārīḫ al-ʿUtaqī* [5] : c'était peut-être le même livre que celui-ci lui avait attribué avec le titre de *Sīrat al-ʿAzīz*!

4) Parmi les historiens de cette époque, dont les œuvres ont disparu, on peut citer Abū Muḥ. ʿAl. b. Aḥ. *AL-FARĠĀNI* dont l'aïeul avait été conduit de Farġāna jusqu'en Irāq où il s'était converti à l'Islam sous le règne d'al-Muʿtaṣim. Abū Muḥammad était un des plus brillants disciples de Muḥammad b. Ǧarīr aṭ-Ṭabarī, le fameux historien et exégète. Il se rendit en Egypte dans la première moitié du IVe siècle de l'Hégire; son fils Abū Manṣūr Aḥ. b. ʿAl. naquit, et Abū Muḥammad s'établit en Egypte avec sa famille, occupant de hautes fonctions à la cour Iḫšidite [6].

Al-Farġānī père composa un supplément à la chronique de Ṭabarī, sous le titre d'*aṣ-Ṣila* [7] ou *al-Muḏayyal li-Tārīḫ aṭ-Ṭabarī*, que son fils Abū Manṣūr a complété sous le titre *Ṣilat aṣ-Ṣila* [8]. Nous ne connaissons ces deux ouvrages que par les transmissions qui en ont été faites par les historiens tardifs, tels Ibn Ḫallikān et an-Nuwayrī.

[1] Aṣ-Ṣafadī, *al-Wāfī bi 'l-wafayāt* III, p. 240.

[2] Al-Qifṭī, *Tārīḫ al-Ḥukamā'*, p. 285; aṣ-Ṣafadī, *op. cit.*, III, p. 241.

[3] Al-Qifṭī, *op. cit.*, p. 285.

[4] Ibn Ḫallikān, *Wafayāt al-Aʿyān*, I, p. 303; V, p. 61.

[5] Aṣ-Ṣafadī, *op. cit.*, III, p. 240.

[6] Rosenthal, *EI*2, art. *Farghānī*, II, p. 812; Anonyme, *al-ʿUyūn wa 'l-Ḥadā'iq fī Aḫbār al-Ḥaqā'iq* (éd. par ʿUmar as-Saʿīdī, *IFD*, 1973) II, p. 399.

[7] Voir par exemple : as-Subkī, *Ṭabaqāt aš-Šāfiʿiyya al-Kubrā*, III, pp. 123, 124, 125, Ibn Ḫallikān, *Wafayāt al-Aʿyān*, I, p. 174, III, p. 87.

[8] Ibn Ḫallikān, *op. cit.*, III, p. 101; IV, p. 105; V, p. 375.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Abū Manṣūr (327-398 H.) a composé, en plus de la *Ṣilat aṣ-Ṣila*, *Sīrat Kāfūr al-Iḫšīd*..., ainsi que *Sīrat al-ʿAzīz al-Fāṭimī* [1] et *Sīrat Ǧawhar al-Qā'id* [2]. Tous ces livres ont disparu.

5) Un auteur d'origine perse, né au Caire en 363 H., Aḥmad b. al-Ḥus. b. Aḥ. *AR-RŪḎBĀRĪ* [3], a composé un livre sur l'histoire des Califes d'Egypte, sous le titre *Balaškar al-Udabā'*, dans lequel il rapporte qu'il a connu la plus grande partie du règne d'al-ʿAzīz, et qu'il vivait encore lorsque celui-ci mourut. Ce livre est considéré comme une source importante pour le Califat d'al-Ḥākim bi-Amr Allāh : Ibn Saʿīd al-Maġribī [4] et al-Maqrīzī [5] — par l'intermédiaire d'Ibn Saʿīd — y ont puisé. Nous ne savons pas à quelle année s'est arrêté ar-Rūḍbārī dans sa chronique, mais nous avons connaissance qu'il fut contemporain du règne du Calife aẓ-Ẓāhir : en effet, Yāqūt rapporte, d'après lui, que Muḥammad b. Aḥ. b. Muḥ. Abū Saʿd al-ʿAmīdī ... était chargé du *dīwān at-tartīb* et qu'il fut démis de ses fonctions en 413 [6].

6) Si nous examinons les ouvrages qui concernent l'histoire d'al-Ḥākim bi-Amr Allāh [7], nous trouvons que, parmi les plus importants, à côté du livre cité précédemment et de celui d'al-Musabbiḥī dont nous parlerons plus loin, se situe le *Siyar al-A'imma* d'Abūl-ʿAlā' ʿAbd al-ʿAzīz b. ʿAbd ar-Raḥmān b. Ḥus., dit *IBN AL-MUHAḎḎAB*. C'est un auteur d'origine Qairouanaise, dont la famille était venue en Egypte avec al-Muʿizz. Nous ne savons pas exactement à quelle époque il a vécu : toutefois, il vivait encore sous le règne d'al-Ḥākim bi-Amr Allāh. Ibn al-Muhaḍḍab a consacré son livre aux *Imāms* fatimides, d'al-Maḥdī à la fin

(1) Yāqūt, *Muʿǧam al-Udabā'*, III, p. 106; aṣ-Ṣafadī, *al-Wāfī bi 'l-wafayāt*, VII, p. 87.

(2) Ibn Ḫallikān, *op. cit.*, V, p. 416.

(3) Ibn Saʿīd, *an-Nuǧūm az-Zāhira fī Ḥulā Ḥaḍrat al-Qāhira*, p. 363; Ibn al-Aṯīr, *al-Lubāb*, I, p. 479.

(4) Ibn Saʿīd, *op. cit.*, p. 54-57, *al-Muġrib fī Ḥulā al-Maġrib*, p. 252.

(5) Al-Maqrīzī, *Ittiʿāẓ al-Ḥunafā*, II, p. 120.

(6) Yāqūt, *op. cit.*, XVII, p. 212.

(7) Voir parmi les ouvrages modernes, sur al-Ḥākim bi Amr Allāh : Muḥ. ʿAl. ʿInān, *al-Ḥākim bi amr Allāh wa asrār ad-Daʿwa al-Fāṭimiyya* (2e éd. Le Caire 1959); Māǧid, *al-Ḥākim bi amr Allāh al-Ḫalīfa al-muftarā ʿalayh* (Le Caire 1958), Canard, M., *EI*^{2}, art. *al-Ḥākim*, II, pp. 79-84.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

du règne d'al-Ḥākim. Nous connaissons cet ouvrage grâce à Ibn Saʿīd qui en cite des extraits, surtout lorsqu'il parle du Fatimide al-Muʿizz li-Dīn Allāh [1].

Il semble qu'une biographie d'al-Ḥākim bi-Amr Allāh ait été composée : mais nous ne parvenons pas à en connaître l'auteur, ni la valeur historique. Ibn Aybak ad-Dawādārī et Mufaḍḍal b. Abīl-Faḍā'il la citent [2].

7) Parmi les œuvres d'historiens dotées d'une grande valeur pour le règne d'al-Ḥākim, on peut citer *Tārīḫ Yaḥyā b. Saʿīd al-Anṭākī* ... Le nom complet de ce dernier est Abūl-Faraǧ Yaḥyā b. Saʿīd b. Yaḥyā *AL-ANṬĀKĪ* (370-458 H.). Celui-ci a passé les quarante premières années de sa vie en Egypte, et a pu décrire dans sa chronique les persécutions subies par les Coptes et les Juifs sous al-Ḥākim. Ce Calife ayant fait grâce à ceux-ci en 404, l'auteur put quitter l'Egypte pour se rendre l'année suivante en terre byzantine à Antioche.

Yaḥyā a fait de son livre un supplément à la Chronique de Saʿīd, fils du Patriarche (*IBN AL-BAṬRĪQ*). Il lui a donné le titre : *at-Tārīḫ al-magmūʿ ʿalā 't-taḥqīq wa 't-taṣdīq* [3], et a commencé par l'année à laquelle s'était arrêté le fils du Patriarche, c'est-à-dire 326 H. / 938 après Jésus-Christ [4]. Il a rédigé sa chronique pour la première fois vers l'année 397 — il se trouvait alors en Egypte — puis il eut connaissance de chroniques auxquelles il ne s'était pas arrêté lorsqu'il avait commencé son travail, si bien qu'il modifia complètement son ouvrage et le composa une seconde fois. Lorsqu'il se fut transporté à Antioche, de nouvelles chroniques se présentèrent à lui : il fit des ajouts à son ouvrage, modifia une partie de ce qu'il y avait inclus, et s'arrêta à cette dernière version [5].

Bien que Yaḥyā b. Saʿīd soit mort en 458 H., il semble que sa chronique ne dépasse en aucun cas l'an 425 H. Il s'intéresse surtout à l'Egypte, à la Syrie et à l'Etat byzantin, peu à l'Irāq. Il s'est non seulement référé aux sources islamiques, mais aussi aux sources grecques et chrétiennes locales, trouvées à Antioche [6].

[1] Ibn Saʿīd, *an-Nuǧūm az-Zāhira*, pp. 38, 39, 41, 363 (et d'après lui al-Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ*, I, p. 352; *Ittiʿāẓ al-Ḥunafā*, I, p. 97).

[2] Ibn Aybak ad-Dawādārī, *Kanz ad-Durar wa Ǧāmiʿ al-Ġurar*, VIII, p. 122; Mufaḍḍal b. abil-Faḍā'il, « *An-Nahǧ as-Sadīd fī mā baʿd Tārīḫ ibn al-ʿAmīd* », *Patr. Or.*, t. XII (1919), p. 501.

[3] Le père Louis Cheikho l'a publié en 1909, voir n. 2 p. 9.

[4] « Histoire de Yaḥyā b. Saʿīd », *Patr. Or.*, t. XVIII (1924), p. 705.

[5] *Ibid.*, p. 708.

[6] Canard, M., *EI*², art. *al-Anṭākī*, I, p. 532.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

De nombreux savants se sont intéressés à cet ouvrage, qui est resté inconnu jusqu'à la première moitié du XIX[e] siècle après Jésus-Christ [1]. Toutefois, nous n'avons pas trouvé d'édition complète de ce livre avant 1909 : celle-ci est due aux efforts du Père Louis Cheikho et d'autres savants [2]; mais, si elle a rempli une lacune dans la bibliothèque historique, elle est émaillée de fautes et nécessiterait d'être révisée. Il faudrait aussi compléter les sources manuscrites du livre. Ce travail a été accompli par les deux orientalistes russes Kratchkovsky et Vasiliev, qui ont publié une partie du livre avec une traduction française : cette partie se termine aux événements de 401 H. [3].

8) Quant aux œuvres fatimides anciennes les plus importantes, ce sont ces annales qui concernent les cinquante premières années du règne des Fatimides en Egypte. Elles sont dues au Prince al-amīr al-muḫtār ʿIzz al-mulk Muḥ. b. ʿUbaydallāh b. Aḥ. b. ʿAbd al-ʿAzīz *AL-MUSABBIḤĪ* (366-420 H.). C'est un journal de la période dont il fut contemporain; il est d'une grande valeur pour la seconde moitié du Califat d'al-ʿAzīz, tout le Califat d'al-Ḥākim et les cinq premières années de celui d'aẓ-Ẓāhir. Al-Musabbiḥī avait reçu une formation de soldat et servi les Fatimides d'Egypte sous le règne d'al-Ḥākim bi-Amr Allāh, à la fin des années 400 où il fut chargé d'al-Qays et d'al-Bahnasā, provinces de Haute-Egypte, puis du *Dīwān at-tartīb*. Il tenait des assemblées et des conférences avec al-Ḥākim [4].

Al-Musabbiḥī a composé de nombreux ouvrages : de ceux-ci ne nous est parvenue qu'une faible partie de son livre d'histoire dont le titre est *Aḫbār Miṣr wa Faḍā'iluhā wa ʿAǧā'ibuhā wa Ṭawā'ifuhā wa Ġarā'ibuhā wa mā bihā min al-Biqāʿ wa 'l-Āṯār, wa Siyar man Ḥallahā wa ḥalla ġayrihā min al-Wulāt wa 'l-Quḍāt wal-A'imma wal-Ḫulafā'.*

[1] « Histoire de Yaḥyā », *Patr. Or.*, t. XVIII (1924), p. 701.

[2] *Annales Yaḥyā Ibn Saïd Antiochienis*, dans *Corpus Scriptorum Orientalium*, Scriptores arabici, series III, t. VIII, 1909.

[3] « Histoire de Yaḥyā ibn Saïd d'Antioche », éd. Kratchkowesky et Vasiliev dans *Patr. Or.*, t. XVIII (1924), pp. 699-833, t. XXIII (1932), pp. 347-504.

[4] Biographie chez Ibn Saʿīd, *al-Muġrib fī Ḥulā 'l-Maġrib*, pp. 264-267; Ibn Ḫallikān, *Wafayāt al-Aʿyān*, 4 : 377; aṣ-Ṣafadī, *al-Wāfī bi 'l-wafayāt*, 4 : 8; al-Maqrīzī, *al-Muqaffā al-Kabīr* (Ms. Leiden, fol. 510) Brock., *GAL* I, 408 (334), *S*, I, 572, et voir l'Introduction de notre édition.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cet ouvrage comprend environ 13.000 feuillets [1]. Nous ne connaissons aujourd'hui, de ce livre capital, que le quarantième volume, conservé à la bibliothèque de l'Escurial en Espagne sous le n° *Esc*^{2}. 534_2, et qui renferme le reste de la chronique de 414, puis celle de 415 [2]. Il semble que la longueur du livre, ainsi que la difficulté de s'y référer, pour celui qui demande des informations rapides, aient rendu la conservation d'un manuscrit entier de ce livre ardue, même si l'on croit qu'une grande partie de l'ouvrage se trouvait chez diverses personnes à l'époque d'al-Maqrīzī [3].

Al-Musabbiḥī nous donne dans son livre des indications précises sur les différentes classes populaires, leurs métiers, leurs travaux, au point qu'Ibn Ḥağar al-ʿAsqalānī a dit de cet auteur qu'il était « une des personnes qui connaissaient le mieux les Egyptiens, surtout contemporains » « من أعرف الناس بالمصريين لا سيما من عاصره » [4]. Al-Musabbiḥī a également mentionné de nombreuses crises économiques auxquelles ont été confrontés les Egyptiens à son époque, et qu'il ramène à l'abaissement du niveau du Nil, ce qui a entraîné une diminution de la récolte, une inflation, et l'impossibilité de gagner son pain, au point que les gens en sont venus à crier à la face du Calife, tant ils avaient faim [5].

Le livre est une source importante pour connaître le cérémonial et les institutions du Califat fatimide d'Egypte, au début de l'époque en question. La valeur de ces données est d'autant plus importante que l'auteur lui-même assistait et participait à certains événements. Ainsi, il semble qu'il ait mentionné, dans les premiers chapitres — avec davantage de détails — ce qui a été résumé dans la partie du livre qui nous est connue. Ajoutons à cela que l'ouvrage est une source de grande valeur pour l'étude de la littérature égyptienne au début de l'époque fatimide.

Al-Musabbiḥī n'a pas borné son livre à l'Egypte, mais a étudié les relations de ce pays avec les Etats environnants, auxquels elle était reliée directement, tels la Syrie et le Ḥiğāz.

[1] Ibn Saʿīd, *al-Muġrib*, pp. 26-7; Ibn Ḫallikān, *op. cit.*, 4 : 377-78. Al-Maqrīzī dans *al-Muqaffā*, a été le seul à mentionner qu'il comprenait 3.000 feuillets!

[2] Derenburg, H., *Les Manuscrits arabes de l'Escurial*, Paris 1884, I, p. 363 n° 534_2.

[3] Cahen, Cl., « Editing Arabic chronicles, a few suggestions », *IS*, I_3 (1962), p. 13.

[4] Ibn Ḥagar, *Rafʿ al Iṣr ʿan Quḍāt Miṣr*, p. 100.

[5] Al-Musabbiḥī, *Aḫbār Miṣr*, fol. 256 v°.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

La plupart des textes historiques de ce livre — chez les auteurs tardifs — remontent à la période située entre les années 375 et 415 H., et des informations peu nombreuses reviennent aux chroniques antérieures [1].

Tāğ ad-Dīn b. Muyassar, mort en 677 H., et dont nous parlerons par la suite, a écrit un supplément à ce livre [2]. Ce supplément nous est parvenu tronqué résumé. Nous étudierons plus loin cette question en détail (voir n° 30).

Quant à Ğamāl ad-Dīn ʿA. b. Ẓāfir al-Azdī, mort en 613 H., il a signalé qu'il copiait al-Musabbiḥī à un seul endroit, pour fixer la date de naissance d'al-Ḥākim [3]. Mais cela n'empêche pas qu'Ibn Ẓāfir se soit occupé de la chronique d'al-Musabbiḥī et qu'il en ait tiré profit, surtout pour la période de Califat d'al-ʿAzīz bi-llāh [4]. Ainsi, certaines de ses informations s'accordent avec ce qui a été transmis d'après al-Musabbiḥī dans des sources tardives [5]. Peut-être le caractère détaillé du livre d'al-Musabbiḥī et la concision de celui d'Ibn Ẓāfir sont-ils la raison pour laquelle ce dernier n'a guère profité de la chronique du premier.

Ibn Ḫallikān a affirmé clairement, dans plus d'un passage de son livre *Wafayāt al-Aʿyān,* qu'il s'est fondé sur la chronique d'al-Musabbiḥī, et qu'il en possédait au moins un volume. Il dit, dans la biographie du ministre Yaʿqūb b. Killis : « J'ai vu dans la chronique d'al-Musabbiḥī — citée plus haut — un long chapitre qui se rapporte à l'explication de la situation du ministre mentionné; la plupart des informations que je cite ici, je les ai tirées de ce chapitre » [6]. « ورأيت فى تاريخ ... المُسَبِّحى — المقدَّم ذكره — فصلا طويلا يتعلق بشرح حال الوزير المذكور ، ومعظم ما ذكرته هاهنا نقلته منه ». A un autre endroit, il parle d'un livre, qui est probablement la chronique d'al-Musabbiḥī, et dit : « Ainsi, je l'ai copié sur quelques chroniques égyptiennes; il est classé par ordre chronologique; son auteur a consigné chaque jour les événements qui se

[1] Ibn Ḫallikān, *Wafayāt al-Aʿyān,* I, p. 130; II, p. 70(!); III, p. 83; Ibn Saʿīd, *al-Muġrib,* pp. 202, 350.

[2] Aṣ-Ṣafadī, *al-Wāfī bi 'l-wafayāt,* I, p. 49; IV, p. 188; Ḥağğī Ḫalīfa, *Kašf aẓ-Ẓunūn,* I, p. 304; as-Saḫāwī, *al-Iʿlān bi 'l-Tawbīḫ* (Bagdād 1963), p. 646.

[3] Ibn Ẓāfir, *Aḫbār ad-Duwal al-Munqaṭiʿa* (IFAO 1972), p. 60.

[4] *Ibid.,* Introduction, p. 13 et p. 60 note 289.

[5] *Ibid.,* p. 36; Ibn Iyyās, *Badā'iʿ az-zuhūr fī ġarā'ib ad-duhūr* (Būlāq) I, p. 50.

[6] Ibn Ḫallikān, *Wafayāt al-Aʿyān* (éd. I. ʿAbbās, Bayrūt 1968-72) VII, p. 30.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

déroulaient; j'en ai vu un volume, et ne sais pas combien il en comporte » [1] « . . . . هكذا نقلته من بعض تواريخ المصريين ، وهو مرتّب على الأيام ، قد كتب مؤلفه كل يوم وما جرى فيه من الحوادث ، رأيت منه مجلداً واحداً ، ولا أعلم كم عدد مجلداته ». Puis, peu après, il mentionna à nouveau l'ouvrage et dit : « qu'il se base sur les événements arrivés en Egypte jour après jour » [2] « ومبناه على الحوادث الكائنة بمصر يوماً فيوماً ».

Les événements rapportés dans cet exemplaire qui se trouvait entre les mains d'Ibn Ḫallikān — comme il le mentionne lui-même — se déroulaient à l'époque du Calife al-ʿAzīz et de son fils al-Ḥākim. Il cite toutefois des informations tardives sur les événements de l'année 415 H. [3].

Ibn Saʿīd, ʿAlī b. Saʿīd mort en 685, a transmis, d'après al-Musabbiḥī, des nouvelles antérieures à la chronique de l'Etat fatimide d'Egypte, concernant surtout les événements de 345 H. [4]. Ceci nous amène à penser qu'al-Musabbiḥī n'a pas débuté sa chronique à l'avènement de l'Etat fatimide, mais a exposé les événements et les informations antérieurs à cette époque. Toutefois, nous ne pouvons pas dire, de façon précise, par quelle année il commença. Il est possible que ces informations anciennes aient été tirées de son livre *Tārīḫ Miṣr* [5], qui était peut-être différent de l'ouvrage *Aḫbār Miṣr*, et dans lequel il avait englobé des données antérieures à l'époque fatimide.

Parmi les historiens les plus importants qui se sont appuyés sur la chronique d'al-Musabbiḥī, figure le célèbre historien égyptien Taqiyy ad-Dīn Aḥ. b. ʿA. al-Maqrīzī, mort en 845 H. Dans les *Ḫiṭaṭ*, l'*Ittiʿāẓ al-Ḥunafā* et la *Iġāṭat al-Umma*, il a en effet beaucoup copié al-Musabbiḥī, pour les années 368 à 415 H. Il possédait au moins deux volumes de cette chronique : l'un était le même que celui conservé à la bibliothèque de l'Escurial — c'est le 40e volume —; en effet, al-Maqrīzī a inscrit sur le bord gauche de la page le titre du livre, ce qui signifie qu'il a utilisé celui-ci « استفاد منه داعيا له أحمد بن على المقريزى ». De même, il a cité, dans un nouveau manuscrit des *Ḫiṭaṭ*, un texte qui laisse entendre qu'il possédait également le 34e volume du livre, dans lequel sont mentionnés les événements de 395 H. [6].

(1) Ibn Ḫallikān, *op. cit.*, III, p. 381.
(2) *Ibid.*, III, p. 384.
(3) *Ibid.*, III, p. 381.
(4) Voir n. 1 p. 11.
(5) Ibn Saʿīd, *al-Muġrib*, pp. 265, 267.
(6) Al-Maqrīzī dit, en parlant de *Dār*

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

En comparant la partie du livre qui existe encore avec les événements correspondants cités par Maqrīzī dans les *Ḫiṭaṭ* et *Ittiʿāẓ al-Ḥunafā,* nous trouvons que celui-ci a copié cet extrait — à peu près intégralement — sur les événements de 415 dans son *Ittiʿāẓ al-Ḥunafā,* sans y faire allusion à aucun endroit de cette année, bien qu'il ait dit dans d'autres passages du livre, qu'il avait reproduit al-Musabbiḥī [1], et alors qu'il signale l'avoir copié pour cette année à divers endroits de son livre *al-Ḫiṭaṭ*. Al-Maqrīzī s'est arrêté dans sa translation aux mots obscurs ou qu'il n'a pas pu lire sur la copie. L'éditeur de la seconde partie du livre *Ittiʿāẓ al-Ḥunafā* s'est rendu compte que les événements de 415 dans l'ouvrage étaient nombreux et qu'ils s'étendaient sur quarante pages imprimées. Mais il n'a pas déterminé la raison de cette prolixité : cette raison est que Maqrīzī avait sous la main une chronique journalière des événements de cette année, composée par al-Musabbiḥī. On pourra l'excuser en reconnaissant que Maqrīzī lui-même n'a pas fait allusion à la source de laquelle il tirait ses informations.

Il est étonnant que Maqrīzī n'ait pas copié les documents cités dans cette partie, en dépit de leur importance, et qu'il se soit contenté de faire une allusion rapide à leur contenu. De même il n'a absolument rien copié de la partie littéraire du livre, alors qu'elle en couvrait plus de la moitié.

Je peux établir que les renseignements mentionnés par Maqrīzī dans *Ittiʿāẓ al-Ḥunafā* sur al-ʿAzīz bīl-Lāh (fin de son règne) et al-Ḥākim bi-Amr Allāh, et le début du règne d'aẓ-Ẓāhir li Iʿzāz Dīn Allāh ont été tirés de la chronique d'al-Musabbiḥī.

Parmi les historiens qui ont copié ce dernier, Ibn Ḥağar al-ʿAsqalānī, mort en 852 H., qui a beaucoup mis à profit l'auteur dans son livre, *Rafʿ al-Iṣr ʿan Quḍāt Miṣr* [2]. Je peux dire que les biographies mentionnées dans son ouvrage,

al-ʿIlm : « قال الأمير المختار عز الملك محمد بن عبيد الله ابن أحمد بن إسماعيل بن عبد العزيز المسبحى فى تاريخه الكبير ومنه نقلت من الجزء الرابع والثلاثين مانصه . وفى يوم السبت هـذا يوم السبت العاشر من جمادى الآخرة سنـة خمس وتسعين وثلاثمـائة . . . . . » Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ,* Ms. Bibl. Ḫazīna n° 1472, fol. 123 v. et comparer avec l'édition de Būlāq I, p. 458. J'ai préparé une étude sur ce manuscrit, que je publierai prochainement.

[1] Al-Maqrīzī, *Ittiʿāẓ al-Ḥunafā,* I, p. 244; II, pp. 60, 66, 69 (comparer *Iġāṯat al-Umma,* 64), 72.

[2] Quelques biographies tirées de ce livre ont été publiées. Elles renferment les nouvelles des qādīs qui ont été investis de leur charge en Egypte entre les années 237 et 419 H., avec le *Kitāb al-wulāt wa 'l-Quḍāt* d'al-Kindī (Guest les a publiés à Leiden en 1912, *Gibb*

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

biographies d'hommes qui ont vécu à l'époque où al-Musabbiḥī a écrit sa chronique, ont été empruntées à ce dernier, même si al-ʿAsqalānī ne le dit pas la plupart du temps [1].

Cependant, nous trouvons qu'un historien comme Abūl-Maḥāsin ibn Taġrī-Bardī, mort en 873 H., auteur du livre *an-Nuǧūm az-Zāhira fī Mulūk Miṣr wal-Qāhira* [2], et qui vécut à l'époque de Maqrīzī, d'Ibn Ḥaǧar et d'Ibn Iyyās, ne copie pas directement al-Musabbiḥī, mais dit franchement que les informations qu'il rapporte comme lui étant attribuées, il les a prises à Ibn Ḫallikān. Il convient de noter ici que les sources d'Abūl-Maḥāsin ibn Taġrī Bardī sur le Califat fatimide sont extraites des ouvrages d'Ibn al-Qalānisī, Ibn al-Aṯīr, Sibṭ ibn al-Ǧawzī, Ibn Ḫallikān, Ibn aṭ-Ṭuwayr, et aḏ-Ḏahabī.

Ḥāǧǧī Ḫalifa a été le seul à citer un résumé de la chronique d'Al-Musabbiḥī fait par un historien mekkois, Taqīyy ad-Dīn Muḥ. b. Aḥ. al-Fāsī al-Makkī, mort en 832 H. [3]. Je n'ai trouvé aucune mention de ce résumé dans les biographies d'al-Fāsī, ni aucune allusion chez les historiens tardifs. Massé estime que certaines informations concises dans le livre d'Ibn Muyassar — dont il a fait l'édition — sont copiées sur le résumé d'al-Fāsī [4]. Cela est étrange, car la mort de ce dernier est bien postérieure à celle d'Ibn Muyassar.

Etant donné l'importance de ce livre, mon ami l'Orientaliste français Thierry Bianquis m'a demandé de collaborer à sa publication et à sa traduction en français. Nous avons achevé ce travail et l'avons confié à l'imprimerie. L'Allemand C.H. Becker avait édité une partie du livre, comprenant les événements des mois du Ḏūl-Qiʿda et Ḏūl-Ḥiǧǧa de l'an 415 H. Cette édition avait paru à Strassburg en 1903 [5].

Mém. Séries XII). Puis a été éditée une partie du livre qui comprend les biographies jusqu'à la lettre ع par Ḥāmid ʿAbd al-Maǧīd et autres. Gottheil avait publié les informations données par Ibn Ḥaǧar sur la famille des *Banū an-Nuʿmān* qui avaient été qāḍīs des Fatimides; la publication de ce texte en 1906 était accompagnée de sa traduction. Gottheil « A distinguished family of Fatimide Cadis (Al-Nuʿmān) in the tenth century », *JAOS*, t. 27 (1906), pp. 238-266.

(1) Voir *Rafʿ al-Iṣr* (éd. Guest), pp. 592, 593, 594, 596-597, 599, 601, 602, 604, 606, 611. Tous ces passages concernent la famille des *Banū an-Nuʿmān*, sauf les trois dernières informations (édition du Caire), pp. 103, 207, 208, 212.

(2) Comparer, Abūl-Maḥāsin, *an-Nuǧūm*, IV, p. 113, 121-122 (Ibn Ḫallikān, *op. cit.*, V, p. 374); IV, p. 124 (Ibn Ḫallikān, V, p. 375).

(3) Ḥāǧǧī Ḫalīfa, *Kašf aẓ-Ẓunūn*, I, p. 304.

(4) Massé, Intr. d'*Annales d'Egypte*, p. IX.

(5) Becker, C.H., *Beiträge zur Geschichte Ägyptens unter dem Islam* (Strassburg 1903), pp. 59-80.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

SECONDE PÉRIODE

C'est celle du règne du Calife fatimide al-Mustanṣir bīl-Lāh, qui a gouverné l'Egypte environ soixante ans. Ce fut une période de transition dans l'histoire du gouvernement fatimide : son règne a vu la fin de l'époque de puissance et de domination des Califes, et le début de l'influence grandissante des ministres, de leur tyrannie faisant pendant à la faiblesse des Califes; de plus, on s'est alors libéré de certains fondements de la doctrine ismaélienne, ce qui a conduit finalement à la chute de l'Etat.

Deux descriptions contradictoires de la période du règne d'al-Mustanṣir nous sont parvenues; l'une d'elles alors que le Califat était encore puissant, et l'autre après que sont apparus les signes de faiblesse qui s'incrustaient dans les bases de ce Califat.

9) La première description est celle du célèbre voyageur perse *NĀṢIR-I ḪUSRAW, Safarnāma*[1], dans laquelle les événements cités se produisirent entre les années 437 et 444 H. L'auteur partit de Marw au Ḫurāsān, passa par l'Aḏrābiğān, l'Arménie, la Syrie, la Palestine et enfin l'Egypte d'où il revint pour regagner son pays par le Ḥiğāz, le Naǧd et le sud de l'Irāq. Il parvint enfin à la ville de Balḫ au Ḫurāsān.

Nāṣir-i Ḫusraw visite l'Egypte dans la deuxième étape de son périple, qu'il commença le 7 Ṣafar 439 et qui se prolongea jusqu'à fin Ǧumādā II de l'an 442 H. Il décrit avec précision les villes égyptiennes par lesquelles il est passé depuis l'accès Nord-Est de l'Egypte, jusqu'au Caire et al-Fusṭāṭ. Cette précision est telle que la description qu'il donne du jour de *Fatḥ al-Ḫalīǧ* (l'Ouverture du Ḫaliǧ) compte comme la plus fidèle qui nous soit parvenue de cette fête[2]. Nāṣir-i Ḫusraw a été séduit par l'impression de sécurité et de paix en Egypte, et il a remarqué que les « protégés » (Ahl aḏ-Ḏimma) n'étaient pas soumis à des persécutions

[1] Nāṣir-i Ḫusraw a écrit sa relation de voyage en persan. Celle-ci a d'abord été traduite en français par l'orientaliste Charles Schefer, *Relation du voyage de Nasir é Hosraw* (Paris 1881, Berlin 1923), puis Yaḥyā al-Ḫaššāb en a donné une version arabe, et elle a été publiée deux fois, la première au Caire 1945, la seconde à Bayrūt 1972.

[2] Nāṣir-i Ḫusraw, *Safarnāma* (éd. Bayrūt), pp. 93-97.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

sous le règne d'al-Mustanṣir. Il a pensé que cette situation était due à la richesse de l'Egypte découlant de la doctrine ismaélienne, et que cette doctrine garantissait le salut du monde islamique [1]. Peut-être a-t-il visé, en grandissant l'importance du Caire, capitale des Fatimides, l'adhésion de l'opinion publique en Perse, où gouvernaient les Seljoukides Sunnites [2]. Mais il semble qu'il exagérait et qu'il faisait preuve de fanatisme pour la doctrine ismaélienne lorsqu'il louait et glorifiait l'Egypte avec outrance; c'était d'ailleurs sa tendance dans le reste du livre : ainsi, il décrit Abūl-ʿAlā' al-Maʿarrī et Maʿarrat an-Nuʿmān d'une façon totalement différente de celle pratiquée par toutes les autres sources [3].

Nāṣir-i Ḫusraw a écrit sa relation de voyage immédiatement après son retour au Ḫurāsān, et après s'en être absenté sept ans. Il semble que le texte du voyage qui nous est parvenu soit tronqué : des copistes l'auraient résumé à partir d'un original plus long. La *Safarnāma* — du moins telle qu'elle nous est parvenue — paraît être tout à fait inspirée par l'esprit sunnite. Un copiste sunnite inconnu, totalement étranger à l'innovation et à l'hérésie šiʿites, peut l'avoir écrite puisqu'il rejette le fanatisme religieux existant à Ṭabariyya, et qui empêche les voyageurs de visiter la tombe d'Abū Hurayra [4]. De même il se contente, lorsqu'il parle du Calife al-Mustanṣir, qui a grimpé les échelons de la propagande šiʿīte jusqu'à atteindre le degré du *Ḥuǧǧa,* de le surnommer *Sultan* comme n'importe quel gouvernant ordinaire; or il a mentionné explicitement dans un de ses poèmes persans les bonnes relations entre lui et al-Mustanṣir [5].

10) Le second livre est *Sīrat al-MU'AYYAD FID-DĪN dāʿī ad-Duʿāt Hibat Allāh aš-ŠIRĀZĪ*[6]. C'est une autobiographie de ce grand propagandiste ismaélien, dans

[1] Zakī Muḥ. Ḥasan, *Kunūz al-Fāṭimiyyīn* (Le Caire 1937), p. 11.

[2] Yaḥyā el-Khachab : « Description de l'Egypte d'après le Safar-Nāmeh de Nāsir-e Khosraw », dans *Colloque International sur l'histoire du Caire, DDR* 1974, p. 278.

[3] Nāṣir-i Ḫusraw, *op. cit.,* pp. 45-46.

[4] *Ibid.,* p. 53; Gabrieli, F., « Le Caire de Nāsir-i Khusrew » (*Colloque international sur l'histoire du Caire*), p. 156.

[5] Yaḥyā al-Ḫaššāb, *Intr. du Safarnāma,* pp. 17-19, 23.

[6] Il a été publié au Caire en 1949 par Muḥ. Kāmil Ḥusayn (Dār al-Kātib al-Miṣrī). Dr. ʿAbbās Hamdānī a présenté une thèse sur al-Mu'ayyad fīd-Dīn à l'Université de Londres, sous la direction de Bernard Louis. Hamdānī, A., *The Sīra of the Fāṭimid Dāʿī al-Mu'ayyad fid-Dīn ash-Shīrāzī.* Hamdānī, Ḥ., *EI*[1], art. *al-Mu'aiyad fi'l-Dīn,* III, pp. 656-57.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

laquelle il donne une image précise et sincère de la situation de l'Egypte à son époque. Al-Mu'ayyad a écrit sa biographie en laissant de côté le caractère doctrinal, et nous le voyons parler de la dignité de l'Imām infaillible, faisant allusion à la faiblesse de celui-ci et au fait qu'il était un jouet entre les mains des autres ministres et notabilités, qui exploitèrent cette faiblesse et se jouèrent de lui et du pays pour leur intérêt personnel. C'est ce qui confère à cette biographie une valeur historique particulière, puisque l'auteur a eu à cœur d'enregistrer les événements de son époque — dans lesquels il a joué un grand rôle — sans flatter ni dissimuler quoi que ce fût sur l'homme au pouvoir, et sans être influencé par les facteurs religieux que lui dictaient ses fonctions de propagandiste en chef (*Dāʿī ad-Duʿāt*) [1].

Il semble que, lorsqu'al-Mu'ayyad commença à écrire son autobiographie, il voulut consigner l'histoire de ses relations avec le roi Abū Kālīǧār le Buyide à Šīrāz, puis il fit une digression pour citer certains autres événements. Il a entamé son autobiographie en 429, pour arriver à l'an 450 H. La partie importante de cette biographie est celle qui concerne le rôle joué par Mu'ayyad pour ouvrir la voie à la propagande fatimide en Irāq, et son succès dans l'instauration de la propagande pour le Calife fatimide sur les chaires de Baġdād en 450 H., par l'intermédiaire d'Abūl-Ḥārit Arsalān al-Basāsīrī. La propagande fatimide aurait pu réussir en Irāq si le Calife ʿabbāside al-Qā'im bi-Amr Allāh n'avait pas fait appel aux troupes du Seljoukide Tuġrul-Bik.

Nous pouvons déduire de la biographie d'al-Mu'ayyad que la propagande fatimide, à son époque, a commencé à faiblir en Egypte et que ceux qui en assumaient la charge l'ont négligée, ce qui a obligé al-Mu'ayyad à les imiter dans cette voie [2]. Les indications que l'on trouve dans ce livre sur la faiblesse de la position du Calife fatimide, qui faisait le jeu des notabilités — ce qui portait préjudice à la croyance en l'*Imāma* chez les ismaéliens — a conduit à ce que ceux-ci tiennent à dissimuler ce livre, qui pourtant ne donnait qu'un aperçu rapide des croyances ismaéliennes. Aussi les chercheurs n'ont-ils tiré profit de cet ouvrage que depuis peu, lorsqu'il fut publié au Caire en 1949 par Muḥammad Kāmil Ḥusayn.

[1] Muḥ. Kāmil Ḥusayn, *Intr. de Sīrat al-Mu'ayyad fī 'd-Dīn*, p. 15. — [2] *Ibid.*, p. 16.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

11) Il existe une source importante d'un autre genre pour la période du règne d'Al-Mustanṣir. Elle concerne la diffusion de la propagande fatimide au Yémen, sous l'initiative du *dāʿī* ʿAlī b. Muḥ. le Sulayḥide, puis l'établissement de cette propagande à l'époque d'al-Sayyida al-Hurra Arwā fille de Muḥammad al-Ṣulayḥī. Je veux parler de la collection *As-Siğillāt al-Mustanṣiriyya* [1], qui comprend soixante-six documents qu'al-Mustanṣir a écrits à ses propagandistes au Yémen. Ces documents ont été réunis bien plus tard qu'à l'époque de la propagande : aussi certaines dates diffèrent-elles de celles connues par les autres sources contemporaines, surtout en ce qui concerne les deux propagandistes ʿAlī b. Muḥ. le Ṣulayḥide et son fils al-Mukarram Aḥmad [2].

Ces registres illuminent quelques aspects de la dernière période du long règne d'al-Mustanṣir (427-487 H.). Nous y trouvons des renseignements sur les événements qui ont eu lieu en Egypte et dans la Cour fatimide. Nous y trouvons aussi des renseignements sur les événements extérieurs comme l'aliénation d'al-Muʿizz b. Bādīs en Afrique aux ʿAbbāsīdes. La majeure partie de ces Registres écrits après 467 H. citent Amīr al-Ğuyūš Badr al-Ğamālī avec les plus hauts titres ce qui indique l'affaiblissement progressif de la puissance des Califes et l'augmentation de la puissance de leurs Ministres.

12) Yāqūt al-Ḥamawī mentionne la *Sīrat al-Ḫalīfa al-Mustanṣir,* en trois volumes, qui ne nous est pas parvenue, et qu'a écrite le prince Abūl-Wafā' *MUBAŠŠIR b. FĀTIK;* il semble que celui-ci l'ait composée du vivant même d'al-Mustanṣir, et non après la mort de ce dernier, d'autant plus que Yāqūt rapporte qu'il a seulement connu les Califats d'aẓ-Ẓāhir et d'al-Mustanṣir [3].

[1] Ḥusayn Ḥamdānī a étudié certains de ces documents en 1933. Ḥamdānī, « The letters of al-Mostançir », *BSOS,* t. VII (1933), pp. 306-312. Puis Dr. ʿAbd al-Munʿim Mağid les a édités intégralement, Le Caire, dār al-Fikr al-ʿarabī 1954.

[2] Cf. Ayman Fu'ād Sayyid, *Maṣādir Tārīḫ al-Yaman fil-ʿAṣr al-Islāmī,* (Le Caire, *IFAO* — 1974) p. 94.

[3] Yāqūt, *Muʿğam al-Udabā',* XVII, p. 77. Voir sa biographie chez al-Qifṭī, *Tārīḫ al-Ḥukamā'* (Leipzig 1903), 269; Ibn Abī Uṣaybiʿa, *ʿUyūn al-anbā'* (Bayrūt) III, p. 163; ʿAbd al-Raḥmān Badawī, Intr. du *Muḫtār al-Ḥikam wa maḥāsin al-Kalim* d'al-Mubaššir b. Fātik (Madrid, *IEEI* 1958), pp. 5-10; Rosenthal, « Mubashshir ibn Fātik », *Oriens* t. 13-14 (1960-61), pp. 132-158.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Al-Mubaššir était un compilateur qui s'appliquait à prendre connaissance des livres, ce qui l'a amené à délaisser sa femme pour eux. Il a copié de sa main de nombreux ouvrages d'auteurs anciens. Lorsqu'il mourut, sa femme et des domestiques se rendirent dans sa bibliothèque, et la femme se mit à pleurer le mort, tout en jetant ses livres dans un grand bassin qui se trouvait au centre de la maison. Puis les livres furent emportés, mais la plupart avaient été trempés [1]. C'est la raison pour laquelle on trouve quelques ouvrages d'al-Mubaššir qui ont été mouillés. Il semble que la biographie ait été couverte d'eau à cette époque, au point que nous n'en trouvons pas la moindre copie chez les historiens tardifs.

13) Un auteur inconnu a écrit une biographie du ministre al-Yāzūrī, Abū Muḥ. al-Ḥasan b. ʿA. b. ʿAbd ar-Raḥmān qui fut ministre d'al-Mustanṣir de 442 à son assassinat à Tinnīs en 450 H. [2]. Al-Maqrīzī a copié cette biographie dans ses *Ḫiṭaṭ* à deux endroits, à propos des questions d'impôt foncier (*ḫarāǧ*) et d'économie [3].

TROISIÈME PÉRIODE

Cette période représente les quatre-vingts dernières années du Califat fatimide en Egypte : elle a vu l'influence grandissante des Seldjoukides en Syrie, et les débuts du mouvement des Croisades. En ce qui concerne la vie intérieure, elle a connu la faiblesse du Califat et la négligence des fondements de la propagande ismaélienne, qui a abouti à sa division, après la mort d'al-Mustanṣir, en *Mustaʿliya* et *Nizārīyya*, puis son partage entre *Ḥāfiẓiyya* et *Ṭayyibiyya* après la disparition d'al-Āmir bi-Aḥkām Allāh en 524 H. [4]. Cela amena finalement à la chute du Califat fatimide d'Egypte en 567, provoquée par les Ayyūbides sunnites.

14) Parmi les ouvrages qui nous sont parvenus sur cette période figure *ar-Risāla al-Miṣriyya* [5] écrite par Abūṣ-Ṣalt *UMAYYA b. ʿABD AL-ʿAZĪZ* al-Andalusī,

(1) Ibn Abī Uṣaybiʿa, *ʿUyūn al-anbāʾ*, III, p. 163.

(2) Ibn aṣ-Ṣayrafī, *al-Išāra ilā man nāl al-wazāra*, pp. 40-45.

(3) Al-Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ*, I, pp. 92, 109 (éd. Wiet II, p. 102); as-Saḫāwī, *al-Iʿlān bi 'l-Tawbīḫ*, p. 553.

(4) Ayman Fu'ād Sayyid, *op. cit.*, pp. 99-101.

(5) ʿAbd as-Salām Hārūn l'a publiée dans la revue égyptienne *al-Kātib* en 1947-1948, puis

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

mort en 529 H. [1] environ. L'auteur a enregistré ce qu'il a vu et constaté en Egypte, ainsi que ses remarques sur les habitants de ce pays pour la période qu'il y a passée, entre 489 et 506 H. Il indique qu'il n'a pas trouvé, parmi les Egyptiens versés dans les sciences médicales, de qui tirer profit ou dans les mémoires de qui trouver un complément d'informations. Il ajoute que la plupart des médecins égyptiens éminents étaient chrétiens ou juifs [2]. De même, il mentionne que les Egyptiens étaient ceux qui utilisaient le plus les règles astrologiques, y croyaient le plus et leur accordaient le plus leur confiance [3]. Il cite à la fin de l'ouvrage une partie de ce qu'il a trouvé chez les gens émérites et spirituels, les hommes vertueux, les savants et les poètes d'Egypte [4]. Certains de ces personnages ne sont pas connus dans les ouvrages biographiques. Parmi ceux qui ont mis à contribution cette *Risāla,* on trouve : Yāqūt al-Ḥamawī, l'auteur de la *Ḫarīda,* al-Maqrīzī et d'autres historiens.

15) Un des plus importants ouvrages de cette période qui ne nous sont pas parvenus est le *Tārīḫ Ibn al-Ma'mūn,* le Prince Ǧamāl ad-Dīn Abū ʿAlī Mūsā *IBN AL-MA'MŪN* Abū ʿAl. Muḥ. b. Fātik b. Muḫtār al-Baṭā'iḥī, mort au Caire le 16 Ǧumādā I de l'an 588 H. [5]. Cet auteur revêt une grande importance pour la période du Califat d'al-Āmir bi-Aḥkām Allāh et le vizirat de son père al-Ma'mūn al-Baṭā'iḥī. C'est une source de premier ordre pour la période du vizirat d'al-Afḍal ibn Badr al-Ǧamālī et al-Ma'mūn al-Baṭā'iḥī, ainsi que pour l'époque qui suit, du fait qu'al-Maqrīzī la copie pour les événements de 531 H. [6]. Mais

en entier dans la première collection de *Nawādir al-Maḫṭūṭāt* (Le Caire 1951), pp. 3-56; voir Muḥ. Kāmil Ḥusayn, *Fī adab Miṣr al-Fāṭimiyya,* pp. 179-187.

[1] Yāqūt, *Muʿǧam al-Udabāʾ*, VII, pp. 52-70; Ibn Ḫallikān, *op. cit.,* I, p. 243; Ibn abī Uṣaybiʿa, *ʿUyūn,* II, p. 52; al-ʿImād al-Kātib, *al-Ḫarīda* (section d'al-Maġrib) I, pp. 223-343, Brock; *GAL* I, 641, *S,* I, 889.

[2] Umayya b. ʿAbd al-ʿAzīz, *ar-Risāla al-Miṣriyya,* p. 34.

[3] *Ibid.,* p. 39.

[4] *Ibid.,* pp. 40, 52.

[5] Al-Maqrīzī, *as-Sulūk li Maʿrifat Duwal al-Mulūk,* I, p. 111.

[6] Al-Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ,* I, p. 110. Becker estime que cette date n'est pas une preuve que le livre a été écrit après 531, car, al-Maqrīzī a l'habitude de cacher ses sources. Etant donné qu'on ne trouve pas d'indications sur ce livre après 517, celui-ci a nécessairement été composé en 519, année pendant laquelle son père a laissé le vizarat. Becker, *Beiträge zur Geschichte ...,* p. 23.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

il semble qu'Ibn al-Ma'mūn ait été en relation, en particulier, avec les événements des années 514 à 519, durant lesquelles son père al-Ma'mūn al-Baṭā'iḥī fut investi du vizirat par al-Āmir bi-Aḥkām Allāh, qui lui facilita l'accès à la cour du Calife et lui permit de prendre connaissance des documents officiels, ce qui donne à sa chronique — qui comprend quatre volumes — une grande importance.

Nous n'avons pas trouvé d'exemplaires de ce livre autres que ceux mentionnés par Ibn Muyassar, Ibn Saʿīd, an-Nuwayrī et al-Maqrīzī. Ibn al-Ma'mūn est l'un des trois auteurs qu'a mis à profit al-Maqrīzī dans ses *Ḫiṭaṭ* en ce qui concerne les institutions fatimides, de même qu'Ibn aṭ-Ṭuwayr et l'auteur d'*aḍ-Ḍaḥā'ir wat-Tuḥaf*. C'est grâce à lui qu'al-Maqrīzī a pu nous décrire de façon continue les détails des cérémonies qui avaient eu lieu sous le règne du Calife al-Āmir [1].

Al-Maqrīzī a copié la plupart des événements des années 515 et 519 dans *Ittiʿāẓ al-Ḥunafā* sur la chronique d'Ibn al-Ma'mūn, bien qu'il n'en parle qu'une seule fois à cet endroit [2]. Il fait ainsi la même chose que lorsqu'il a copié al-Musabbiḥī pour les événements de 415 H. Ceci est confirmé par le fait que la plupart des copies qu'a tirées al-Maqrīzī de son ouvrage dans les *Ḫiṭaṭ* et qu'il lui a attribuées tombent toutes sur les événements de 516 et 517 [3], sauf deux indications sur 501 et 509 [4]. Les allusions d'al-Maqrīzī, dans les *Ḫiṭaṭ*, à la chronique d'Ibn al-Ma'mūn atteignent le chiffre de près de cinquante trois, tandis qu'il n'y a qu'une seule mention du résumé qui a été fait de ce livre, rapporté par l'intermédiaire d'Ibn ʿAbd aẓ-Ẓāhir [5].

Il n'y a pas de doute qu'Ibn Muyassar se soit appuyé également sur ce livre en ce qui concerne la période du vizirat d'al-Ma'mūn al-Baṭā'iḥī. Toutefois le caractère résumé du livre d'Ibn Muyassar et sa concision ne mettent pas ce lien en évidence [6].

Malgré la grande importance que semble — de ce qui précède — revêtir la chronique d'Ibn al-Ma'mūn, Ibn Saʿīd al-Maġribī décrit celle-ci comme étant la plus délirante qu'il ait vue et qu'il ne peut rien tirer de ce qui en reste [7]!

(1) G. Wiet, *JA*, 1911, p. 85.

(2) Al-Maqrīzī, *Ittiʿāẓ al-Ḥunafā*, III, p. 69.

(3) Cf. al-Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ*, I, pp. 266, 268, 390, 432, 445, 451, 458, 468, 469, 470, 480, 481, 492.

(4) *Ibid.*, I, 279, 401.

(5) Al-Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ*, II, 144.

(6) Comparer an-Nuwayrī, *Nihāyat al-Arab* (Ms. Le Caire n° 595, maʿārif ʿāmma) t. 26 p. 85; et Ibn Muyassar, *Aḫbār Miṣr*, II, p. 61.

(7) Ibn Saʿīd, *an-Nuǧūm az-Zāhira*, p. 363.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

16) Les parties essentielles des annales d'Ibn Muyassar, qui ont trait à l'histoire des derniers Fatimides, remontent au livre *Tārīḫ Ḫulafā' Miṣr* composé par le qāḍī al-Murtaḍā Abū ʿAl. Muḥ. b. al-Ḥ. al-Aṭrābulsī dit *AL-MUḤANNAK* [1]. L'auteur est un de ceux qui ont été chargés de la direction des *dīwāns* et des trésors publics ou autres services; il est mort en 549 H. [2]. Il s'est arrêté dans son livre au Califat d'al-Ḥāfiẓ — mais nous ne savons pas exactement à quelle année —. Ce livre renferme des données de base et de valeur sur une histoire dont les sources premières sont perdues. Ibn Ẓāfir al-Azdī a également copié cet ouvrage [3].

17) Durant le Califat d'al-ʿĀḍid (555-567 H.) dernier Calife fatimide — Abū ʿAl. Muḥ. b. Saʿd *AL-QURṬĪ* [4] a composé un livre ayant pour titre *Tārīḫ Miṣr*, qu'il a présenté à Šāwir, ministre d'al-ʿĀḍid. Dans cet ouvrage, il s'est intéressé à l'histoire d'Egypte, depuis le début de la civilisation de ce pays jusqu'à son époque [5]. « J'en ai pris connaissance, dit Ibn Saʿīd, grâce à an-Naǧm ar-Rayḥānī qui — Dieu l'ait en sa miséricorde — s'occupait d'acquérir les livres, et j'ai consigné les *ādāb* qui lui sont attribuées et que j'ai confiées à ce livre » [6]. Il n'a pu s'assurer de la date de sa mort. Al-Maqrīzī l'a utilisé dans les *Ḫiṭaṭ* et l'*Ittiʿāẓ*, mais par l'intermédiaire d'Ibn Saʿīd [7].

18) Il est bon de noter qu'Ibn Ẓāfir al-Azdī a copié la *Sīrat al-Wazīr al-Afḍal*, dont nous ne connaissons pas l'auteur, qui l'a écrite, on présume, quelques années après la mort de ce ministre [8].

[1] Cahen, *EI*^{2}, art. *Ibn Muyassar* III, p. 918.

[2] Ibn Muyassar, *Aḫbār Miṣr*, II, p. 95; al-Maqrīzī, *Ittiʿāẓ al-Ḥunafā*, III, p. 223.

[3] Ibn Ẓāfir, *Aḫbār ad-Duwal al-Munqaṭiʿa*, p. 89, *Intr.* p. 16.

[4] Sa biographie se trouve chez Ibn Saʿīd, *al-Muġrib*, pp. 267-268. Il est de la descendance de ʿAmmār b. Yāsir. Sa généalogie a été dominée par celle de Banūl-Qurṭī — adjectif de relation tiré d'*al-Qurṭ* (le poireau), que mangent les bêtes de somme —. Il est d'une famille de savants. Il avait un penchant pour l'histoire, et il a voyagé au Yémen et aux Indes, où il séjourna le plus longtemps.

[5] Ibn Saʿīd, *al-Muġrib*, p. 268.

[6] *Ibid.*, p. 267. « وقفت عليه من قبل النجم الريحانى المعتنى باقتناء الكتب ، رحمة الله عليه ، وقيدت منه ما أودعته فى هذا الكتاب من الآداب المنسوبة اليه ».

[7] Al-Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ*, II, p. 367; *Ittiʿāẓ*, I, p. 297; II, p. 122.

[8] Ibn Ẓāfir, *op. cit.*, p. 92, *Intr.*, p. 17-18.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

LES OUVRAGES SUR LES INSTITUTIONS ET LE CÉRÉMONIAL

Les Fatimides ont introduit des institutions et des cérémonials nouveaux qui sont venus se superposer à l'organisation du pouvoir existant avant eux en Egypte [1]. C'est ce qui a poussé certains auteurs à consacrer des ouvrages à l'explication de ces institutions. Mais ceux-ci ont été écrits à une époque légèrement postérieure à celle du Califat fatimide [2] même s'ils ont tiré la plus grande partie de leur contenu des livres historiques composés à l'époque fatimide elle-même, tels les ouvrages d'al-Musabbiḥī, d'Ibn al-Ma'mūn et le livre *aḏ-Ḏaḫā'ir wat-Tuḥaf*.

19) *Aḏ-Ḏaḫā'ir wat-Tuḥaf* est un des ouvrages utilisés par al-Maqrīzī en ce qui concerne les institutions. Mais ce livre présente une autre valeur : il est la source la plus importante qui ait mentionné les trésors des palais fatimides et ce qui en a été extrait du temps de la disette, sous al-Mustanṣir.

Zakī Muḥammad Ḥasan aurait voulu prendre connaissance de ce livre qu'a copié al-Maqrīzī pour ce qui est des trésors fatimides [3]. On trouvait récemment dans la bibliothèque d'Afyūn Qura Ḥiṣār en Turquie, un manuscrit ayant pour titre : *aḏ-Ḏaḫā'ir wat-Tuḥaf*, attribué à l'historien égyptien Aḥmad b. ʿAl. b. al-Ḥ. al-Awḥadī, mort en 811; cet ouvrage a été achevé en 809 par la main de l'historien Ibn Duqmāq. Il a été édité au Kuwayt en 1959 [4] par les soins de Muḥammad Ḥamīdullāh, qui a traduit en français certains passages ayant trait aux échanges de cadeaux par l'intermédiaire des ambassadeurs entre l'Europe et l'Orient islamique [5]. Le livre a été attribué à ar-Rašīd b. az-Zubayr, et

(1) Sur les institutions et le cérémonial fatimides, voir : ʿAṭiyya Muṣṭafā Mušarrafa, *Nuẓum al-Ḥukm bi Miṣr fī ʿAṣr al-Faṭimiyyīn* (Le Caire s.d.); Māǧid, *Nuẓum al-Faṭimiyyīn wa rusumuhum fī Miṣr* (1-2), Le Caire 1953, p. 55; M. Canard, « La procession du nouvel an chez les Faṭimides », *AIEO* 10 (1952), pp. 364-398; « Le cérémonial Fatimide et le cérémonial byzantin », *Byzantion* 21 (1951), pp. 355-420.

(2) Comme les ouvrages d'Ibn aṭ-Ṭuwayr, et ensuite les œuvres d'al-Qalqašandī, al-Maqrīzī et Abūl-Maḥāsin.

(3) Zakī Muḥ. Ḥasan, *Kunūz al-Fāṭimiyyīn*, p. 21.

(4) Al-Kuwayt, *at-Turāṭ al-ʿArabī*, 1, 1959.

(5) Hamidullah, M., « Nouveaux documents sur les rapports de l'Europe avec l'Orient musulman au Moyen Âge », *Arabica*, VII (1960), pp. 281-298.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

mentionné comme étant du V^e siècle. Cette affirmation est fondée sur certains textes du livre qui ont été transmis dans l'ouvrage *Maṭāliᶜ al-Budūr fī Manāzil as-Surūr* d'al-Ġazūlī, mort en 818 H., et attribués au livre *al-ᶜAgā'ib waṭ-Ṭuraf* composé par le Qāḍī ar-Rašīd b. az-Zubayr, outre les textes se trouvant chez al-Maqrīzī dans les *Ḫiṭaṭ* et attribués à *aḍ-Ḍaḫā'ir wat-Tuḥaf* dont l'auteur n'a pas été déterminé.

Ḥamīdullāh, dans un article publié en 1960, a affirmé qu'il était possible d'attribuer le livre au grand-père du Qāḍī Rašīd b. az-Zubayr qui a œuvré dans les *dīwāns* fatimides et s'est éteint après 463 [1]!

En comparant le contenu de l'ouvrage publié par Ḥamīdullāh et celui des livres d'al-Ġazūlī et d'al-Maqrīzī, nous trouvons que ce qu'a mentionné al-Ġazūlī comme étant d'ar-Rašīd b. az-Zubayr ne s'accorde pas avec ce qu'a transmis al-Maqrīzī comme étant dû à l'auteur d'*aḍ-Ḍaḫā'ir wat-Tuḥaf*. Al-Maqrīzī a cité certains de ces textes dans la seconde partie d'*Ittiᶜāẓ al-Ḥunafā* sans en déterminer l'origine [2].

Si nous revenons aux livres de biographies, nous trouvons que Yāqūt al-Ḥamawī, lorsqu'il a fait la biographie du Qāḍī ar-Rašīd b. az-Zubayr (Abūl-Ḥ. Aḥ. b. ᶜA. b. Ibrāhīm), mort en 562 H., a mentionné, parmi les ouvrages de celui-ci, un livre dont le titre est *al-Hadāyā wat-Tuḥaf* [3]. Je ne doute pas que ce soit le même livre que copie al-Ġazūlī et qu'il appelle *al-ᶜAǧā'ib waṭ-Ṭuraf*. Al-Maqrīzī a signalé l'avoir copié une seule fois dans *Ittiᶜāẓ al-Ḥunafā* et l'a appelé *al-ᶜAǧā'ib waṭ-Ṭuraf wal-Hadāyā wat-Tuḥaf* [4], qui semble être le vrai titre.

Nous pouvons ainsi dire que le livre publié par Muḥammad Ḥamīdullāh ne renferme que des morceaux choisis par l'historien égyptien al-Awḥadī dans le livre *al-Hadāyā wat-Tuḥaf* du Qāḍī ar-Rašīd b. az-Zubayr mort en 562 H., et dans *aḍ-Ḍaḫā'ir wat-Tuḥaf* dont nous ignorons encore aujourd'hui le nom de l'auteur, qui vivait en Egypte en 461 H. [5], et s'occupait particulièrement de

(1) Hamidullāh, M., *Arabica*, VII, p. 283.

(2) *Aḍ-Ḍaḫā'ir* 251 (*Ittiᶜāẓ al-Ḥunafā*, II, 280, 281), *aḍ-Ḍaḫā'ir* 254 (*Ittiᶜāẓ*, II, 281, 285), *aḍ-Ḍaḫā'ir* 257 (*Ittiᶜāẓ*, II, 289), *aḍ-Ḍaḫā'ir* 258 (*Ittiᶜāẓ*, II, 290), *aḍ-Ḍaḫā'ir* 259 (*Ittiᶜāẓ*, II, 291), *aḍ-Ḍaḫā'ir* 260 (*Ittiᶜāẓ*, II, 292), *aḍ-Ḍaḫā'ir* 261 (*Ittiᶜāẓ*, II, 293), *aḍ-Ḍaḫā'ir* 262 (*Ittiᶜāẓ*, II, 294).

(3) Yāqūt, *op. cit.*, IV, p. 55. Il est l'auteur de « *Ǧinān al-ǧinān wa Riyāḍ al-aḍhān* », le livre le plus complet sur les écrivains et les poètes d'Egypte jusqu'à son époque. Al-ᶜImād al-Kātib, dans la *Ḫarīda*, l'a beaucoup copié, de même qu'Ibn Ḫallikān et Ibn Saᶜīd.

(4) Al-Maqrīzī, *Ittiᶜāẓ*, II, p. 331.

(5) Al-Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ*, I, pp. 408-409.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

citer « Ce qu'on a extrait comme trésors du palais de l'*Imām* al-Mustanṣir bi-llāh à l'époque de la *fitna*, en 460 et 461 » [1].

Ibn Muyassar affirme avoir vu un volume d'une vingtaine de cahiers dans lequel on cite les objets rares, le mobilier, les vêtements, l'or, etc. [2], qui ont été sortis du palais fatimide. Nous ne savons pas si ce volume lui-même était le livre *aḍ-Ḍaḫā'ir wat-Tuḥaf* ou bien une liste de ce qui fut retiré du palais à cette époque!

* * *

Le travail à la chancellerie fatimide a nécessité l'élaboration de règles, d'organisations, et de lignes de conduite destinées aux fonctionnaires qui y œuvraient, et devant s'accorder aux institutions et au cérémonial de l'Etat. Tout ceci a exigé la composition d'ouvrages qui soient des guides pour les secrétaires de Chancellerie. Parmi ces livres figurent :

20) Le *Mawādd al-Bayān* du secrétaire Abūl-Ḥasan *ʿALI b. ḪALAF* b. ʿA. b. ʿAbd al-Wahhāb [3]. Nous ne connaissons pas de façon certaine la date de la mort de cet auteur. Toutefois, il vivait encore en 437 H. et a travaillé dans le *dīwān* des Fatimides en Egypte [4]. Il est considéré comme le premier à avoir composé sur cet art, en Egypte islamique [5].

Si on lit l'ouvrage d'al-Qalqašandī, *Ṣubḥ al-Aʿšā*, on peut remarquer qu'une de ses sources importantes sur l'organisation de la chancellerie à l'époque fatimide est le *Mawādd al-Bayān*. Ibn Ḫalaf a écrit ce livre pour donner aux secrétaires un ouvrage détaillé et clair, chargé d'exemples extraits de leur source, et

[1] *Ibid.*, même page. Muḥ. ʿAbd al-Ġanī Ḥasan a écrit un article critique sur l'édition de ce livre, dans *RIMA*, XII (1966) pp. 133-142. Il y est en accord avec l'édition sur les idées que celui-ci a exprimées sur l'attribution du livre, et il s'est seulement occupé de corriger certaines fautes de langues et les noms propres dans l'ouvrage.

[2] Ibn Muyassar, *Aḫbār Miṣr*, II, p. 20 et d'après lui Maqrīzī, *Ittiʿāẓ*, II, p. 296.

[3] Aš-Šayyāl, Ǧamāl ad-Dīn, *Maǧmūʿat al-waṯā'iq al-Fāṭimiyya* (Le Caire 1958), I, p. 114 n. 1.

[4] ʿAbdūl-Ḥamīd Ṣāliḥ, « Une source de Qualqašandī Mawād al-Bayān et son auteur ʿAlī b. Ḫalaf », *Arabica*, XX (juin 1973), p. 194.

[5] Aš-Šayyāl, *op. cit.*, I, p. 9.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

qui représentent un outil nécessaire pour rédiger la correspondance des Califes à cette époque [1].

Il existe une copie de ce livre à la bibliothèque d'al-Fātiḥ à Istanbul, sous le n° 4128; elle comprend 201 feuillets écrits au VII[e] siècle environ (on en trouve la photocopie à l'Institut des Manuscrits Arabes sous le n° 842 — *adab*). A l'origine, le livre renferme dix chapitres, mais dans la copie mentionnée manquent deux chapitres, le neuvième et le dixième, dont on peut compléter des passages grâce à al-Qalqašandī.

21) Parmi ceux qui ont écrit sur ce même sujet après Ibn Ḫalaf, on citera Tāǧ ar-Ri'āsa Amīn ad-Dīn Abūl-Qāsim ʿA. b. Munǧib b. Sulaymān, connu sous le nom d'*IBN AṢ-ṢAYRAFĪ*. C'est un des secrétaires de la Chancellerie fatimide, qu'il a dirigée jusqu'à sa mort en 542 H. [2]. Le titre de son livre est *Qānūn Dīwān ar-Rasā'il*, qu'il a composé pour qu'il servît de règle dans le choix des personnes dignes d'être fonctionnaires de Chancellerie [3]. On remarque que la plupart des lettres qui nous sont parvenues sur l'époque fatimide tardive sont de la composition d'Ibn aṣ-Ṣayrafī.

Celui-ci est l'auteur d'un autre livre, non moins important que le premier : *al-Išāra ilā man Nāla al-Wazāra* [4], dans lequel il mentionne les ministres égyptiens, de Yaʿqūb b. Killis à al-Ma'mūn al-Baṭā'iḥī.

22) Yāqūt al-Ḥamawī rapporte dans le *Muʿǧam al-Udabā'* [5] que, lorsque le roi al-Ašraf Mūsā fit halte à Alep, Ṣafiyy ad-Dīn al-Aswad (?) lui présenta un de ses livres, *at-Taḏkira d'Ibn Musaylama* (dit al-Baġġā'). Cet ouvrage renfermait les règles de l'écriture, les institutions de l'Etat ʿalide et des informations sur

[1] ʿAbdūl Ḥamid Ṣāliḥ, *op. cit.*, p. 195.

[2] Ibn Muyassar, *Aḫbār Miṣr*, II, p. 87; Maqrīzī, *Ittiʿāẓ*, III, p. 185; Yāqūt, *Muʿǧam al-Udabā'*, XV, p. 79 estime qu'il est mort après 550! Voir aš-Šayyāl, *op. cit.*, I, p. 42 n. 1.

[3] ʿAlī Bahǧāt l'a publié en Egypte en 1905, et Henri Massé l'a traduit en français en 1914. Ibn al-Çaïrafī, « Code de la chancellerie d'Etat », *BIFAO*, XI (1914), pp. 65-120.

[4] ʿAbd Allāh Muḫliṣ l'a publié dans la revue de l'IFAO, *BIFAO*, XXV (1925), pp. 49-112; XXVI (1926), pp. 49-70. Et sur le régime du Vizārat chez les Fatimides, voir : Muḥ. Ḥamdī al-Manāwī, *al-Wazāra wa 'l-Wuzarā' fī 'l-ʿAṣr al-Fāṭimī* (Le Caire 1970).

[5] Yāqūt, *op. cit.*, XV, p. 201.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

les anciens rois d'Egypte; il comprenait douze volumes. Le Qāḍī al-Akram ʿAlī b. Yūsuf al-Qifṭī mort en 646, l'a acheté. Nous n'avons sur ce livre aucune autre indication.

* * *

LES OUVRAGES TARDIFS SUR L'ÉPOQUE FATIMIDE

Ces ouvrages sont dotés d'une grande valeur pour l'histoire des Fatimides : ils nous sont parvenus à peu près complets et grâce à eux nous pouvons faire une étude détaillée de l'histoire fatimide. Ils tirent leur valeur du fait qu'ils ont conservé les ouvrages fatimides dont la plupart des originaux avaient été perdus. Les livres concernant les Fatimides, et qui ont été écrits à l'époque ayyūbide, ont également disparu. C'est pourquoi les œuvres de l'époque mamelouke doivent leur intérêt — par rapport à l'histoire fatimide — au fait qu'elles sont l'unique source globale pour l'étude de cette période.

23) Il semble que le premier de ces ouvrages soit un livre intitulé *Aḫbār ad-Dawla al-Miṣriyya wa ma ǧarā bayn al-Mulūk wal-Ḫulafā' wal-Fitan wal-Ḥurūb min Ayyām al-Āmir ilā Ayyām Širkūh*, qu'Ibn al-Furāt nous dit avoir trouvé dans un « volume élégant » sans nom d'auteur [1]. Il est possible que l'ouvrage soit connu de certains historiens tardifs, mais on en doute. Il semble qu'Ibn al-Furāt l'ait copié presque complètement. Bien que ce texte n'ajoute pas grand'chose à nos renseignements historiques, il nous donne la certitude que son auteur était contemporain du vizirat du Ḍirġām [2].

Al-Maqrīzī a résumé ce texte directement ou indirectement dans ses *Ḫiṭaṭ* [3]. Il est possible également que ce texte ait été connu d'Ibn Muyassar dans la partie perdue de son livre [4].

Claude Cahen a publié cet ouvrage, selon la version donnée par Ibn al-Furāt, en 1969 [5].

[1] Cl. Cahen, *BIFAO*, XXXVII (1937), p. 15, *An. Isl.*, VIII (1969) pp. 29, 40.

[2] Cahen, *An. Isl.*, VIII (1969), p. 28.

[3] Al-Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ*, II, pp. 12-13.

[4] Cahen, *op. cit.*, p. 28 n. 1.

[5] Cahen, « Un récit inédit du vizarat de Dirghām », *An. Isl.* VIII (1969), pp. 27-61.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

24) La source principale dont les historiens comme Ibn al-Furāt, Qalqašandī, Maqrīzī et Ibn Taġrī Bardī ont tiré la partie la plus importante de leurs informations sur les institutions et le cérémonial fatimides est le livre *Nuzhat al-Muqlatayn fī Aḫbār ad-Dawlatayn al-Fāṭimiyya waṣ-Ṣalāḥiyya*, d'*IBN AṬ-ṬUWAYR* al-Murtaḍā al-Qaysarānī, Abū Muḥ. ʿAbd as-Salām b. al-Ḥasan al-Fihrī al-Misrī (525-617 H.), qui a servi l'Etat fatimide, puis les *dīwāns* de l'Etat de Saladin, et qui était une des personnalités les plus importantes d'Egypte à son époque [1]. Il est mort en 617 H. après 92 ans et 27 jours durant lesquels il jouit d'un esprit vif et d'une excellente écriture [2].

Ibn aṭ-Ṭuwayr a écrit son livre sous le règne de l'Ayyūbide Saladin, et peut-être a-t-il voulu établir une comparaison entre les institutions des deux Etats, même si tous les textes qui lui ont été attribués reviennent seulement à l'époque fatimide [3]. Il a divisé son livre en chapitres dont nous ne connaissons pas le nombre ni les sujets. Toutefois, al-Maqrīzī a donné explicitement le titre d'un de ces chapitres dans les *Ḫiṭaṭ :* il s'agit du dixième, *Fī ḏikr Hay'atihim fil-ǧulūs al-ʿĀm bi maǧlis al-mulk* [4]. De plus, il a rapporté, d'après Ibn ʿAbd aẓ-Ẓāhir, le titre d'un autre chapitre : *Ḏikr ǧulūs al-Ḫalīfa fil-mawālīd as-sitta* [5].

25) On trouve la chronique d'un historien syrien qui a vécu à la fin du VI[e] siècle de l'Hégire : il s'agit de *ʿIMĀD AD-DĪN AL-AṢFAHĀNĪ* Abū Ḥāmid Muḥ. b. Muḥ. b. Ḥāmid. Cette chronique renferme des informations importantes et dispersées. Elle a pour titre — comme c'est établi sur le manuscrit d'Istambul — *al-Bustān al-Ǧāmiʿ li ǧamīʿ Tawārīḫ ahl az-Zamān* [6]. Ibn Muyassar l'a copiée

(1) Ibn Duqmāq, *al-Intiṣār*, IV, p. 12.

(2) Cahen, *BIFAO*, XXXVII (1933), pp. 10-14; *EI*[2], art. *Ibn aṭ-Ṭuwayr*, III, p. 985.

(3) Cf. par exemple, Ibn al-Furāt, *Tārīḫ*, t. II, p. 54 (Maqrīzī, *Ittiʿāẓ*, III, p. 112), 87, 94; III, pp. 15, 18, 42, 44; Qalqašandī, *Ṣubḥ al-Aʿšā*, III, 469, 474, 484, 489, 490, 504; Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ*, I, pp. 409, 413, 420, 422, 425, 440, 444, 455, 461 (II, 28), 463, 467, 469, 480, 484, 488; II, pp. 280, 290; *Ittiʿāẓ*, I, p. 113; Abūl-Maḥāsin, *an-Nuǧūm az-Zāhira* V, pp. 240-245, 293-296.

(4) Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ*, I, p. 386.

(5) *Ibid.*, II, p. 290.

(6) Il existe un seul manuscrit de cette chronique, conservé dans la bibliothèque Aḥmad III à Istanbul sous le n° 2959, qui comprend 214 feuillets écrits en 744 H. (il en existe une photocopie à l'*IMA* sous le n° 87 Tārīḫ). Voir une reproduction de la page de couverture chez Ṣalāḥ ad-Dīn al-Munaǧǧid, *al-Kitāb al-ʿArabī al-Maḫṭūṭ ilā*

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

une fois [1] et l'a appelée *al-Bustān bi Ḥawādiṯ az-Zamān*. Ibn Ḫallikān [2] et Ibn Ẓahīra [3] l'ont également transmise et lui ont donné le titre de *al-Bustān al-Ğāmiᶜ li Tawārīḫ az-Zamān*. Ḥağğī Ḫalīfa l'a appelée *Bustān at-Tawārīḫ* [4]. Tous ignorent le nom de son auteur. Quant à al-Ğazarī, il a copié cette chronique et a mentionné que son auteur était le savant ᶜImād ad-Dīn al-Aṣfahānī [5].

Le livre donne un aperçu de l'histoire générale de l'Islam, mais d'une façon concise; il est classé par ordre chronologique. L'auteur s'est intéressé en premier lieu à l'histoire de Syrie, puis à celle d'Egypte. Il a composé ce livre pour une notabilité de son époque — qu'il ne désigne pas nommément — entre 592 et 593 H.

Il n'est pas possible que cet auteur soit l'illustre écrivain al-ᶜImād al-Aṣfahānī en personne : en effet, aucun de ceux qui ont fixé sa biographie ne lui a attribué un ouvrage portant ce titre, de même qu'il n'a écrit aucune autre œuvre sous un autre titre, qui puisse renfermer le contenu de ce livre. Enfin, le style, qui penche vers la concision et le manque de soin dans le choix des mots, est totalement différent du style fleuri d'al-ᶜImād [6].

Parmi les informations importantes que ce livre est seul à fournir, figure peut-être celle du destin de l'*Imām* fatimide aṭ-Ṭayyib b. al-ᶜĀmir, et de la croyance de certains Egyptiens en son *Imāma* [7].

26) Quant à l'historien šīᶜite *YAḤYA b. Abī TAYY* b. Ḥamīd an-Nağğār al-Ḥalabī (575-625 (630) H.) dont les ouvrages étaient une source importante pour al-Maqrīzī et Ibn al-Furāt, nous ne connaissons pas grand'chose de lui, l'unique référence pour sa biographie est l'ouvrage de son contemporain Yāqūt al-Ḥamawī, et ce qu'aṣ-Ṣafadī a transmis, d'après celui-ci, dans *al-Wāfī bi'l-Wafayāt* [8]. Nous savons de lui qu'il gagnait sa vie comme copiste. Il semble

al-Qarn al-ᶜĀšir al-Hiğrī, (Le Caire IMA 1960) Pl. n° 69. Cl. Cahen a publié une partie de ce livre commençant aux événements de 501. Cahen, « Une chronique syrienne du VI/XIIᵉ siècle », *BEO*, t. VII-VIII (1937-1938), pp. 113-158.

[1] Ibn Muyassar, *op. cit.*, II, p. 70 (comparer Maqrīzī, *Ittiᶜāẓ*, III, p. 111).

[2] Ibn Ḫallikān, *Wafayāt*, VI, p. 268.

[3] Ibn Ẓahīra, *al-Faḍā'il al-Bāhira*, p. 14.

[4] Ḥāğğī Ḫalīfa, *Kašf aẓ-Ẓunūn*, I, p. 243 (?).

[5] Cahen, *BIFAO*, XXXVII (1937), p. 8.

[6] Cahen, *BEO*, t. VII (1937-38), p. 114.

[7] *Ibid.*, p. 121-122, Ayman Fu'ād Sayyid, *op. cit.*, pp. 99-100.

[8] Aṣ-Ṣafadī, *al-Wāfī bi 'l-wafayāt* (Ms. Sulaymāniyya n° 842 fol. 30 r°) et voir : Cahen, « Une chronique chiᶜite au temps des

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

que nombre des œuvres qui lui sont attribuées — comme le mentionne aṣ-Ṣafadī d'après Yāqūt — ne sont que des livres qui portent sa signature comme copiste. De même, il est difficile d'établir l'origine de beaucoup des livres qui lui sont attribués, et qui atteignent le chiffre de dix environ. Quelques-uns étaient peut-être des brouillons inachevés. Ainsi, ces titres ne s'accordent pas toujours avec ce qu'en rapportent les historiens tardifs.

Etant donné qu'aucune de ses œuvres historiques ne nous est parvenue, nous nous fondons sur ce qu'ont transmis de lui les historiens tardifs tels Abū Šāma qui se réfère continuellement à lui en ce qui concerne l'époque d'an-Nāṣir Ṣalāḥ ad-Dīn [1], Ibn Ḫallikān, Ibn al-Furāt et al-Maqrīzī. Les extraits se trouvant chez ces derniers ne nous aident pas à fixer les noms des livres d'Ibn Abī Ṭayy sur lesquels ils ont copié. Aṣ-Ṣafadī lui attribue un ouvrage sur l'histoire de l'Egypte [2]: toutefois, les copies qui existent chez Ibn Ḫallikān et al-Maqrīzī et qui concernent l'Egypte ne fixent pas précisément le titre de son livre. Quant à Ibn al-Furāt, il est le seul qui ait enregistré le titre de l'ouvrage : *Maʿādin aḏ-Ḏahab fī Tārīḫ al-Mulūk wal-Ḫulafā' wa ḏawī ar-Rutab* [3], qu'il a copié. Il suggère que c'est, d'un côté, une chronique générale du monde islamique, et d'autre part que ce sont des annales locales ayant trait à Alep [4], sa ville natale. Il semble que ce livre soit celui qu'indiquent les historiens pour l'époque fatimide!

27) Le Qāḍī Ǧamāl ad-Dīn abūl-Ḥasan ʿA. b. Yūsuf al-*QIFṬĪ*, mort en 646 H., auteur d'ouvrages célèbres [5], a composé un livre sur l'histoire de l'Egypte; celui-ci

croisades », dans *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions*, 1935, pp. 258-69; *La Syrie du Nord au temps des Croisades*, Damas 1940, p. 55; *BIFAO*, XXXVII (1937), p. 19 n. 2; Gibb, *The sources for the history of Saladin*, dans *Speculem* XXV (1950), M.Ḥ.M. Aḥmad, « Some notes on arabic historiography during the Zengid and Ayyūbid periods », dans *Historians of the Middle East*, London 1962, pp. 79-97; Cahen, *EI*², art. *Ibn Abī Tayyiʿ*, III, p. 715; al-Bāz al-ʿArīnī, *Muʾarriḫū al-Ḥurūb aṣ-Ṣalibiyya* (Le Caire 1960) pp. 234-236; Naẓīr Ḥassān Saʿdāwī, *al-Muʾarriḫūn al-Muʿāṣirūn li Ṣalāḥ ad-Dīn* (Le Caire 1962), pp. 3-6; M.Ḥ.M. Aḥmad, son Intr. au livre de *ar-Rawḍatayn fī Aḫbār ad-Dawlatayn* d'Abū Šāma (Le Caire 1956), pp. 30-31.

[1] M.Ḥ.M. Aḥmad, Intr. à *ar-Rawḍatayn*, p. 31.

[2] Aṣ-Ṣafadī, *al-Wāfī*, I, p. 49.

[3] Ibn al-Furāt, *Tārīḫ ad-Duwal wa 'l-mulūk* (Ms. Wien) t. III, pp. 18, 19; t. IV, p. 61.

[4] Cahen, *La Syrie du Nord*, pp. 55-56.

[5] Cf. Muḥ. abūl-Faḍl Ibrāhīm, Intr. du *Inbāh ar-Ruwāh ʿalā anbāh an-Nuḥā* (Le Caire 1950).

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ne nous est pas parvenu; il a pour titre *Aḫbār Miṣr Munḏu ibtidā'ihā ilā ayyām Ṣalāḥ ad-Dīn,* et comprend six volumes [1]. Sachant qu'al-Qifṭī était passionné de livres, dont il aimait faire la collection, et qu'il avait une bibliothèque où l'on venait des différents endroits de la terre [2], on comprend la valeur des données que ce livre pouvait renfermer. Abūl-Maḥāsin a copié celui-ci à diverses reprises [3].

28) Le premier auteur à avoir écrit l'histoire du Caire est peut-être aš-Šarīf Ǧamāl ad-Dīn abū Ǧa'far Muḥ. b. 'Abd al-'Azīz b. abīl-Qāsim *AL-IDRĪSĪ* mort en 649 H., l'un des Idrīs du Maroc qui se transportèrent en Egypte. Ibn Sa'īd a dit l'avoir rencontré au Caire et avoir tiré de lui des anecdotes sur les généalogies des Chorafas, et qu'il l'a informé avoir écrit une *histoire du Caire,* dont il s'occupait encore au moment de cette rencontre [4], tandis qu'al-Udfuwī, suivi en cela par as-Suyūṭī [5], mentionne que l'auteur de l'*Histoire du Caire* est son fils Ǧa'far b. Muḥ. b. 'Abd al-'Azīz, mort en 696 H. Ils attribuent — avec aṣ-Ṣafadī et Ḥāǧǧī Ḫalīfa — un autre ouvrage à Muḥammad b. 'Abd al-'Azīz, que n'a pas mentionné Ibn Sa'īd, et dont le titre est *al-Mufīd fī ḏikr man kān biṣ-Ṣa'īd.* Al-Udfuwī a copié ce livre par l'intermédiaire d'al-Ḥāfiz al-Yaġmūrī [6]. A la bibliothèque de Manchester se trouve un ouvrage d'al-Idrīsī père, que celui-ci a écrit en 623, et dont le titre est *Anwār 'Ulum al-Aǧrām fi'l-Kašf 'an Asrār al-Ahrām* [7]. Ce livre n'est pas connu des biographies de l'auteur.

Il existe une autre œuvre sur l'histoire du Caire, due à un personnage nommé Abūl-Ḥasan al-Kātib. Je n'ai pas pu obtenir davantage de renseignements à ce sujet [8]!

29) Avant de m'occuper des livres d'histoire politique, il convient que j'évoque des ouvrages, peu nombreux, de biographies égyptiennes. Nous ne connaissons

(1) Yāqūt, *op. cit.,* XV, p. 187; al-Udfūwī, *aṭ-Ṭāli' as-sa'īd al-ǧāmi' asmā' Nuǧabā' aṣ-Ṣa'īd* (Le Caire 1966) p. 497.

(2) Ibn Šākir al-Kutbī, *Fawāt al-wafayāt* (Būlāq) II, p. 97.

(3) Abūl-Maḥāsin, *an-Nuǧūm az-Zāhira,* IV, pp. 37, 71, 115.

(4) Ibn Sa'īd, *an-Nuǧūm az-Zāhira,* pp. 212-213. Maqrīzī, *Itti'āẓ* I, p. 17.

(5) Al-Udfūwī, *aṭ-Ṭāli' as-Sa'id,* p. 535, as-Suyuṭī, *Ḥusn al-Muḥāḍara* (Le Caire 1968) I, p. 554.

(6) Al-Udfūwī, *op. cit.,* p. 535; aṣ-Ṣafadī, *al-Wāfī,* I, p. 49; as-Suyūṭī, *Ḥusn al-Muḥāḍara,* I, p. 554; Ḥāǧǧī Ḫalīfa, *Kašf aẓ-Ẓunūn,* p. 1777.

(7) Manch. 262 [667], Paris 2274.

(8) Aṣ-Ṣafadī, *op. cit.,* I, p. 49.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'eux, avant *al-Muqaffā al-Kabīr* — d'al-Maqrīzī — qui est considéré comme le plus explicite — que le *Tārīḫ al-Miṣriyyīn* et le *Tārīḫ Miṣr al-muḫtaṣṣ bi'l-Ġurabā';* ces deux ouvrages ont pour auteur Abū Saʿīd ʿAbd ar-Raḥmān b. Aḥ. aṣ-Ṣadafī, dit *IBN YŪNUS,* mort en 347 H. (1). Quelques textes de ces ouvrages nous ont été conservés par al-Kindī, Ibn Ḫallikān, al-Maqrīzī et Ibn Ḥağar. Un supplément à ces œuvres a été composé par Abūl-Qāsim Yaḥyā b. ʿA. al-Ḥaḍramī, dit *IBN AṬ-ṬAḤḤĀN,* mort en 416 H. (2). Ce supplément a été écrit après 411 H. : l'auteur y cite les savants égyptiens et ceux qui sont venus en Egypte entre 340 et 410 H. On remarque que la plupart de ses biographies sont négligées dans les livres d'histoire connus. L'ouvrage donne également la biographie de savants égyptiens inconnus.

On trouve une liste dans laquelle le traditionniste égyptien al-Ḥāfiz a. Isḥāq Ibr. b. Saʿīd b. ʿAl. an-Nuʿmānī connu sous le nom d'*IBN AL-ḤABBĀL,* mort en 482 H. (3), mentionne les dates de décès des Egyptiens à l'époque fatimide (4). Il a écrit ce livre pour le grand traditionniste damasquin Ibn al-Akfānī : il commence par mentionner les morts d'Egyptiens à partir de 375, pour arriver à l'année 456 H. Cette liste est considérée comme une source de grande importance pour la connaissance des Sunnites en Egypte à l'époque fatimide; les Fatimides ont empêché Ibn al-Ḥabbāl de faire fonction de traditionniste à la fin de sa vie. Parmi ceux qui l'ont copié, figurent aḏ-Ḏahabī et Abūl-Maḥāsin.

Le Qāḍī ar-Rašīd a. Bakr Muḥ. b. ʿAbd al-Qawī al-*MUNḎĪRĪ,* mort en Egypte en 644 H. (5), a composé un livre classé par ordre alphabétique et dont le titre

(1) Ibn Ḫallikān, *Wafayāt,* III, pp. 137-138.

(2) Ibn al-Ḥabbāl, *Wafayāt al-Miṣriyyīn,* p. 320; Ibn Ḫallikān, *op. cit.,* III, p. 223; Brock., *GAL S,* I, 571. Une copie de ce livre se trouve à la Bibliothèque Ẓāhiriyya à Damas sous le n° 166 maǧāmiʿ Tārīḫ; et voir Yussūf al-ʿUšš, *RAAD,* XVI (1941), pp. 321-329.

(3) Il est né en 391 et mort à 91 ans. Voir sa bibliographie chez Ibn Muyassar, *Aḫbār Miṣr,* II, p. 29 (Maqrīzī, *Ittiʿāẓ,* II, p. 326, cite qu'il est mort en 483 H.); aḏ-Ḏahabī, *Taḏkirat al-Ḥuffāẓ* (Inde 1957), pp. 1191-1196; *al-ʿIbar fī ḫabar man ġabar,* III, pp. 300-301; aṣ-Ṣafadī, *al-Wāfī,* V, p. 355; Abūl-Maḥāsin, *an-Nuǧūm az-Zāhira,* V, p. 129; Ibn al-ʿImād, *Šaḏarat aḏ-Ḏahab,* III, p. 366.

(4) Ṣalāḥ ad-Dīn al-Munaǧǧid l'a publiée sous le titre « Wafayāt al-Miṣriyyīn fī 'l-ʿahd al-Fāṭimī », dans *RIMA,* II (1956), pp. 286-338.

(5) Ibn Saʿīd, *an-Nuǧūm aẓ-Ẓāhira,* p. 364; aṣ-Ṣafadī, *op. cit.,* III, pp. 264-65.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

est *Tārīḫ Miṣr*, dans lequel il suit la même méthode qu'al-Ḫaṭīb al-Baġḍādī dans *Tārīḫ Baġḍād*. Ibn Saʿīd rapporte que l'auteur est mort jeune, avant d'avoir terminé son œuvre, et qu'il se trouvait en Egypte lorsqu'il mourut [1]. Je n'ai pas trouvé de copies de ce livre chez les écrivains tardifs.

Al-Ḥāfiẓ *QUṬB AD-DĪN* ʿAbd al-Karīm b. ʿAbd an-Nūr *AL-ḤALABĪ*, mort en 735 H., a écrit un livre sur les biographies des Egyptiens, *Aḫbār Miṣr*, dans lequel il n'a porté au propre que les biographies des *Muḥammad*, et qui comprend quatre volumes. Ibn Ḥaǧar s'est beaucoup appuyé sur ce livre dans *Rafʿ al-Iṣr* [2]. Quelques volumes de son brouillon — au nombre de dix — se trouvaient chez son disciple as-Saḫāwī [3].

* * *

30) Puis nous en arrivons à la plus importante source pour l'étude de l'histoire des derniers Fatimides : il s'agit de *Aḫbār Miṣr*, de Tāǧ ad-Dīn a. ʿAl. Muḥ. b. ʿA. b. Yūsuf b. Ǧalab Rāġib, connu sous le nom d'*IBN MUYASSAR*, mort en 677 H. [4]. Comme je l'ai mentionné auparavant, c'est un supplément à l'ouvrage *Aḫbār Miṣr* d'al-Musabbiḥī, mais la méthode de l'auteur est plus précise que celle d'al-Musabbiḥī [5]. De même que la majeure partie du livre de ce dernier est perdue, il ne nous est parvenu qu'une seule partie incomplète et résumée, de la chronique d'Ibn Muyassar. As-Saḫāwī dit que ce livre existait, en son temps, dans sa totalité, en deux volumes, le premier se trouvant chez al-Muḥibb b. al-Amāna, et le second chez al-Badr aš-Šāḏilī [6].

L'importance de cet ouvrage revient au fait qu'il était la source essentielle dont les historiens de l'époque mamelouke — surtout an-Nuwayrī et al-Maqrīzī — ont tiré la plupart de leurs informations sur l'histoire des derniers Fatimides.

Il nous est aisé de trouver des données supplémentaires de ce livre chez deux auteurs : le premier, Ibn Ẓāfir al-Azdī, a utilisé à peu près les mêmes sources

(1) Ibn Saʿīd, *op. cit.*, p. 364.

(2) Ibn Ḥaǧar, *Rafʿ al-Iṣr*, p. 2.

(3) As-Saḫāwī, *al-Iʿlān bi 'l-tawbīḫ*, p. 646; as-Suyūṭī, *Ḥuṣn al-Muḥāḍara*, I, p. 358.

(4) Aṣ-Ṣafadī, *op. cit.*, IV, p. 188; Ibn al-Furāt, *Tārīḫ*, VII, p. 127; Abūl-Maḥāsin, *al-Manhal aṣ-Ṣāfī* (Index de Wiet) n° 2256; aš-Šayyāl, *Maǧmūʿat al-waṯā'iq al-Fāṭimiyya*, p. 78 n. 2; Cahen, *EI*², art. *Ibn Muyassar*, III, p. 918.

(5) Voir plus haut p. 10.

(6) As-Saḫāwī, *op. cit.*, p. 646.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

qu'Ibn Muyassar. Le second, Šihāb ad-Dīn an-Nuwayrī, mort en 733 H., s'est appuyé, dans la partie de son encyclopédie *Nihāyat al-Arab* concernant les Fatimides, sur Ibn Muyassar, et en particulier sur les passages du livre qui ne nous sont pas parvenus. Dans sa biographie d'Ibn Muyassar, il a signalé avoir beaucoup tiré profit de ce livre. Il s'est également fondé sur Ibn Ẓāfir al-Azdī, même s'il ne l'indique pas. Nous pouvons dire au moins que ses informations sur les derniers Fatimides suivent avec précision Ibn Muyassar, à part les digressions qu'il tire d'Ibn al-Aṯīr [1]; de même, il nous permet d'affirmer qu'Ibn Muyassar est arrivé dans son livre à l'époque ayyūbide, mais naturellement, sans la couvrir entièrement [2].

La chronique d'Ibn Muyassar nous est parvenue dans un seul manuscrit conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris, sous le n° 1688 BN : la fin de ce manuscrit indique que celui-ci est un résumé de l'original, et qu'il a été écrit par l'historien Aḥmad b. ʿAlī al-Maqrīzī en 814 H. Aussi, ce que Massé a publié n'est pas la chronique d'Ibn Muyassar en entier, pas plus que la seconde partie du livre, mais un extrait donné par al-Maqrīzī de sa lecture de la Chronique d'Ibn Muyassar. Nous ne sommes pas loin de la vérité en disant qu'il s'agit du brouillon d'al-Maqrīzī, dans lequel celui-ci a réuni la matière de son livre *Ittiʿāẓ al-Ḥunafā*.

Henri Massé a édité les Annales d'Ibn Muyassar existantes, dans la série des publications de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire en 1919 [3]. Il a eu soin de conserver l'ordre chronologique des événements, tel qu'il l'a trouvé dans le manuscrit, et qui est le suivant : de 439 à 501; de 362 à 365; et de 381 à 382; puis de 515 à 553. Il y a aussi une lacune dans les événements des années 502 à 514, de même pour les années après 553, puisqu'an-Nuwayrī rapporte des événements postérieurs [4]. On suppose que le manuscrit de Paris a comblé cette lacune en citant les événements des années 362 à 387, copiés probablement d'Ibn Zūlāq et d'al-Musabbiḥī. Mais si ces deux parties reviennent réellement à Ibn

[1] Cahen, *BIFAO*, XXXVII (1937), p. 3.

[2] Cahen, *EI*², art. *Ibn Muyassar*, III, p. 918.

[3] Ibn Muyassar, *Annales d'Egypte* (*Les Khalifes Fāṭimides*), édité par M. Henri Massé, Le Caire *IFAO* 1919.

[4] An-Nuwayrī, *Nihāyat al-Arab* (Ms. du Caire n° 549 maʿārif ʿāmma) XXVI, pp. 101, 109, 113, 123, 124; il l'appelle parfois Ibn Ğalab Rāğib, et d'autres fois il se contente de l'appeler l'historien المؤرخ.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Muyassar, il faut supposer que celui-ci a couvert de façon concise la période traitée par al-Musabbiḥī, d'autant plus qu'an-Nuwayrī en donne de nombreux extraits antérieurs à 362 H. [1].

Nous ne pouvons pas comparer les événements de ces années avec les informations qui leur correspondent chez Al-Musabbiḥī : en effet, ce qui nous est parvenu de ce dernier livre ne comprend pas les événements de ces années. Mais nous pouvons les confronter aux copies faites à partir d'al-Musabbiḥī par Ibn Ḫallikān et al-Maqrīzī [2]. Les événements de 381 à 387 s'accordent presque chez Ibn Muyassar et dans *Itti'āẓ al-Ḥunafā* d'al-Maqrīzī, qui signale à de nombreux endroits de son ouvrage qu'il a copié Ibn Zūlāq, en ajoutant des détails [3].

Dans *Itti'āẓ al-Ḥunafā*, al-Maqrīzī a tiré la plupart des événements des dernières années d'Ibn Muyassar [4]. Il y a des faits qu'Ibn Muyassar a été seul à mentionner, et qu'al-Maqrīzī a pris de lui, sans l'indiquer explicitement. De même, il y a chez Ibn Muyassar une lacune entre les événements de 472 et 477, et al-Maqrīzī n'a pas trouvé d'autre source qui lui permette de combler celle-ci dans *al-Itti'āẓ*. Ou alors, al-Maqrīzī n'a pas vu une grande utilité dans ce qu'a écrit Ibn Muyassar sur ces années!

Le résumé qu'a fait al-Maqrīzī du manuscrit d'Ibn Muyassar apparaît si l'on compare certaines informations concordantes. En effet, al-Maqrīzī copie Ibn Muyassar pour les événements de 520, et cette année occupe cinq lignes dans le livre d'Ibn Muyassar, tandis qu'al-Maqrīzī a fait une digression pour énumérer les autres faits de cette année, sans citer la source qu'il a copiée [5]! Souvent,

[1] *Ibid.*, p. 39 (Ǧumādā al-Āḫir 358).

[2] Comparer : Ibn Ḫallikān, V, pp. 372, 374; Ibn Muyassar, II, pp. 51, 49, 50; *Itti'āẓ* I, pp. 292, 274, 290; Abūl-Maḥāsin, IV, pp. 113, 122.

[3] Comparer : Maqrīzī, *Itti'āẓ*, I, 135-138, 144 (*Ḫiṭaṭ*, II, 322), 227 (Ibn Muyassar, 47).

[4] Ǧamāl ad-Dīn aš-Šayyāl dans l'introduction à la première partie d'*Itti'āẓ* (2e édition) p. 35 a indiqué qu'al-Maqrīzī s'était beaucoup fondé sur Ibn Muyassar, il a considéré le livre comme une troisième copie avec laquelle il put confronter le texte.

En réalité, la valeur de la Chronique d'Ibn Muyassar et la mesure dans laquelle al-Maqrīzī l'a utilisée, ressortent de la seconde partie publiée par Muḥ. H.M. Aḥmad, jusqu'à la fin du livre. Bien qu'aš-Šayyāl en ait parlé, Muḥ. Ḥilmī n'a pas tiré profit du livre d'Ibn Muyassar en comparant les informations qu'al-Maqrīzī avait copiées sur lui, et qui s'accordent presque complètement.

[5] Ibn Muyassar, *op. cit.*, II, p. 70, Maqrīzī, *Itti'āẓ*, III, p. 117.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

il s'agit du restant d'informations d'Ibn Muyassar, qu'il a résumées dans le manuscrit qu'il s'est choisi, ou il les a copiées sur la chronique d'Ibn al-Ma'mūn, s'il est vrai que, comme nous le pensons, sa chronique se poursuit jusqu'après la destitution de son père al-Ma'mūn al-Baṭā'iḥī en 519 H. [1]!

La première indication sur les événements de 523 dans *Itti'āẓ al-Ḥunafā* est conforme à ce qu'a rapporté Ibn Muyassar au sujet des faits de cette même année. Mais il y a une confusion et une lacune dans le texte d'*al-Itti'āẓ*, et on ne comprend pas l'enchaînement des événements, qui a été mentionné de façon plus claire chez Ibn Muyassar [2].

Alors que les informations données par Ibn Muyassar sont abrégées, al-Maqrīzī n'y ajoute rien. Il en est ainsi des événements qu'il a rapportés, d'après lui, sur l'année 551, et qui couvrent une ligne [3].

Al-Maqrīzī a copié la chronique d'Ibn Muyassar dans les *Ḫiṭaṭ* à peu près aux mêmes endroits que dans *al-Itti'āẓ* [4]. Mais il y a des textes qu'il a attribués à Ibn Muyassar et qui ne se trouvent pas dans la partie imprimée de sa chronique [5] — ceci montre une fois de plus le caractère résumé du livre —; un de ces textes est important car il concerne le fait que les Califes fatimides d'Egypte n'allaient pas en pèlerinage, et qu'ils considéraient celui-ci avec une sorte de mépris, malgré leur puissant désir d'établir leur propagande au Ḥiğāz. Al-Maqrīzī rapporte, d'après Ibn Muyassar, que le Calife al-Mustanṣir bil-Lāh avait coutume de monter tous les ans des chevaux de race avec les femmes et les domestiques pour aller à *Ğubb 'Umayra* (par la suite nommé *Birkat al-Ḥağğ*), avec l'allure de qui va en pèlerinage par plaisanterie et effronterie, emportant du vin dans les outres au lieu d'eau, et les gens lui versaient à boire [6].

Ibn Duqmāq rapporte un texte d'Ibn Muyassar qui remonte au règne du Calife al-Mustanṣir, et qu'on ne trouve pas dans la partie imprimée du livre, consacrée à l'endroit connu sous le nom de *Arḍ aṭ-Ṭabbāla* [7].

[1] Voir plus haut, p. 21.

[2] Ibn Muyassar, *op. cit.*, II, p. 71; Maqrīzī, *op. cit.*, III, p. 125.

[3] *Ibid.*, II, p. 96; III, p. 229.

[4] *Ibn Muyassar*, II, pp. 38, 60, 88, 90; *Itti'āẓ*, III, pp. 22, 74, 186, 200; *Ḫiṭaṭ*, I, pp. 60, 432, 442; II, p. 415.

[5] Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ*, I, pp. 420, 427, 457, 476; II, p. 163.

[6] *Ibid.*, II, p. 163. Ibn Muyassar, p. 13.

[7] Ibn Duqmāq, *al-Intiṣār*, V, p. 43.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Quant aux informations qu'Ibn Ḥağar, dans *Raf*ᶜ *al-Iṣr*, a attribuées à Ibn Muyassar, et dont la date remonte à une période antérieure à l'époque fatimide, elles sont dues à un autre ouvrage d'Ibn Muyassar consacré aux qāḍīs égyptiens [1] — rien ne nous est parvenu de cet ouvrage — dans lequel Ibn Muyassar cite des données importantes sur les personnages dont il a fait la biographie, au point qu'Ibn Ḥağar dit de lui « qu'il connaît bien les Egyptiens » [2]. En même temps, Ibn Ḥağar rapporte, d'après la chronique d'Ibn Muyassar, des informations dont certaines reviennent aux années mêmes qui se trouvent dans la partie connue du livre, mais qui n'y sont pas mentionnées [3], ce qui montre également le caractère résumé de l'ouvrage d'Ibn Muyassar.

Enfin nous trouvons un historien tel Abūl-Maḥāsin Ibn Taġrī Bardī qui ne s'appuie pas du tout sur les ouvrages d'Ibn Muyassar en écrivant l'histoire des derniers Fatimides dans *an-Nuğūm az-Zāhira*, bien que le livre existe au complet à son époque, comme l'a mentionné as-Saḫāwī [4], et qu'al-Maqrīzī l'ait utilisé, ainsi que je l'ai exposé.

31) Le livre *Wafayāt al-Aᶜyān wa Anbā' abnā' az-Zamān* [5] de Šams ad-Dīn Abūl-ᶜAbbās Aḥ. b. Muḥ. b. a. Bakr, connu sous le nom d'*IBN ḪALLIKĀN*, mort en 681 H. [6], est considéré comme une des sources les plus importantes pour l'histoire des Fatimides, aussi bien en Egypte qu'en Syrie ou au Ḥiğāz. Bien qu'il soit d'abord un ouvrage biographique, beaucoup de ces biographies représentent des textes historiques d'une grande valeur, car le livre se fonde sur de nombreuses sources originales, dont certaines sont perdues, et dont d'autres n'ont pas été publiées. Aussi Abūl-Maḥāsin ibn Taġrī Bardī s'est-il beaucoup appuyé sur ce livre — ainsi qu'Ibn al-Ǧawzī et aḏ-Ḏahabī — en écrivant les biographies des

[1] Ibn Ḥağar, *Raf*ᶜ *al-Iṣr*, pp. 38, 100, 205, 206, 218.

[2] *Ibid.*, II, p. 273.

[3] Voir par exemple *ibid.*, p. 306.

[4] As-Saḫāwī, *al-I*ᶜ*lān bi 'l-Tawbīḫ*, p. 646.

[5] Ce livre a été publié plus d'une fois, et De Slane l'a traduit en anglais en quatre volumes (Paris-Londres 1843). Wüstenfeld a écrit une étude sur les sources d'Ibn Ḫallikān, et l'a éditée à Güttingen en 1837. L'édition la plus récente de ce livre a été faite par Iḥsān ᶜAbbās, en huit volumes (Bayrūt 1968-71).

[6] Fück, *EI*², art. *Ibn Ḫallikān*, III, p. 856; al-Munağğid, *A*ᶜ*lām at-Tārīḫ wa 'l-Ğuġrāfiyya* ᶜ*ind al-*ᶜ*Arab* (Bayrūt 1959) I, pp. 115-143.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Califes fatimides dans *an-Nuǧūm az-Zāhira* [1]. Ibn Ḫallikān, dans ce livre — qu'il a composé, comme on sait, par ordre alphabétique — s'est astreint à ne citer que les personnages dont il connaissait la date de mort [2]. L'importance du livre d'Ibn Ḫallikān, par rapport à l'Egypte, ne se borne pas à la période fatimide uniquement, mais l'ouvrage contient des indications importantes sur les époques Ṭūlūnide, Iḫšīdide, puis Ayyūbide. En cela, il s'est également appuyé sur de nombreuses sources contemporaines aux événements de ces périodes.

32) Quant à *al-Muġrib fī Ḥulā-l-Maġrib* de ʿAlī *IBN SAʿĪD AL-MAĠRIBĪ*, mort en 685 H. [3], c'est une des chroniques les plus complètes de l'Egypte islamique jusqu'à l'époque de son auteur, qui s'est fondé dans ce livre sur de nombreuses sources originales, quelquefois en les copiant intégralement, d'autres fois en les résumant. Il nous a ainsi conservé des textes importants d'Ibn ad-Dāya, Ibn Zūlāq, ar-Rūzbārī, Ibn Muḥaḍḍab et autres historiens dont les ouvrages de base sont aujourd'hui perdus [4].

Le livre d'Ibn Saʿīd se distingue par les biographies qu'il renferme, ainsi que par des spécimens de phrase de poésie égyptienne jusqu'à son époque. Etant donné qu'il était d'origine andalouse, l'auteur était attiré par une description du Caire et d'al-Fusṭāṭ à son époque. Al-Maqrīzī l'a copié, prenant de lui à peu près la plus grande partie de sa description du Caire [5].

Ibn Saʿīd a composé ce livre et l'a offert à la bibliothèque d'aṣ-Ṣāḥib Kamāl ad-Dīn b. al-ʿAdīm — auteur de la chronique d'Alep — ce qui lui a facilité l'utilisation de sa bibliothèque bien fournie. En outre, il allait lui-même souvent chez les papetiers du Caire et connaissait bien le marché des manuscrits à son époque, sachant où ceux-ci se trouvaient exactement.

[1] Abūl-Maḥāsin, *op. cit.*, IV, pp. 121, 179, 191, 247 ...

[2] Ibn Ḫallikān, *Wafayāt*, III, p. 389; VII, p. 31.

[3] Cf. Ibn Šākir al-Kutbī, *Fawāt al-wafayāt* (Miṣr 1299 H.) II, pp. 89-91; Zakī Muḥ. Ḥasan, *Intr. d'al-Muġrib* (Le Caire 1953) pp. 11-24; Ch. Pellat, *EI*², art. *Ibn Saʿīd al-Maghribī* III, pp. 950-51.

[4] Cf. l'Intr. de Zakī Muḥ. Ḥasan au *Kitāb al-Muġrib* d'Ibn Saʿīd (Le Caire 1953).

[5] Al-Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ*, I, pp. 366-367.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

* * *

En parvenant aux ouvrages peu nombreux de l'époque des Sultans mamelouks nous trouvons que les livres les plus complets qui nous ont conservé l'histoire des Fatimides sont ceux d'*AL-MAQRĪZĪ* Taqiyy ad-Dīn Aḥmad ibn ʿAlī, mort en 845 H. [1]. Celui-ci s'est fondé — comme je le montrerai —, dans ce qu'il a dit des Fatimides, sur la plupart des sources indiquées précédemment, aussi bien de façon directe qu'indirectement.

La plus importante des œuvres d'al-Maqrīzī — comme on sait — est *al-Ḫiṭaṭ*, connue sous le nom d'*al-Mawāʿiẓ wal-Iʿtibār fī Ḏikr al-Ḫiṭaṭ wal-Āṯār* [2]. Dans ce livre, il a donné toutes informations détaillées sur sa ville natale, Le Caire; il n'a pas laissé un monument ni une institution sans les décrire de façon détaillée, avec une extrême précision, en indiquant les événements importants auxquels Le Caire a été associée par la vie des princes et des notables qui en entreprirent la construction [3]. Il semble, d'après un manuscrit des *Ḫiṭaṭ*, écrit de la main d'al-Maqrīzī et conservé à la bibliothèque *Ḫazīna* d'Istanbul, qu'avec son livre il ait d'abord voulu parler de la topographie et des monuments du Caire fatimide, et des restaurations qui y ont été accomplies durant les siècles suivants. J'ai consacré une étude indépendante à ce manuscrit et son contenu : je pense la publier prochainement. En jetant un regard rapide sur *al-Ḫiṭaṭ*, il nous apparaît clairement qu'al-Maqrīzī nous a conservé de longs textes essentiels d'auteurs anciens. C'est pourquoi il est important de conserver une étude analytique aux sources

[1] Cf. Abūl-Maḥāsin, *al-Manhal aṣ-Ṣāfī*, I, 394-400; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw' al-Lāmiʿ*, II, 21-25; Ziyāda, *al-Muʾarriḫūn fī Miṣr fī 'l-Qarn al-ḫāmis ʿašar al-milādī*, pp. 6-17; ʿInān, *Muʾarriḫū Miṣr al-Islāmiyya*, pp. 85-104; Kratškufiskī, *Tārīḫ al-adab al-Ǧuġrāfī al-ʿArabī*, II, 474; *Dirāsāt ʿan al-Maqrīzī* (Le Caire 1971); Brock., *GAL*, II, 47 (38), *S*, II, 36; *EI*[1], art. *Maḳrīzī*, III, p. 186.

[2] Ce livre a été publié à Būlāq en 1270-71 (et réédité en offset). Il a été publié en Egypte (Imprimerie an-Nil 1324-26), Dār aš-Šaʿb 1970$_4$. Casanova a traduit en français environ les trois quarts de la première partie de l'édition de Būlāq (Publ. de l'*IFAO* du Caire) et Buriart dans *MMAF*, XVII (1-2), Paris 1895-1900, correspondant à I, 251-347 de l'édition de Būlāq, puis Wiet a entrepris d'en faire une édition scientifique dans *MIFAO*, XXX, XXXIII, XLVI, XLIX, LIII (Le Caire 1911-1927) représentant I, 1-322 de la même édition.

[3] Kratškufiskī, *op. cit.*, p. 482.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'al-Maqrīzī dans les *Ḫiṭaṭ*. On note que l'Orientaliste anglais Guest a écrit un article sur les écrivains et les livres cités dans les *Ḫiṭaṭ* d'al-Maqrīzī, mais cet article est insuffisant par certains côtés, et se contente d'être une énumération des titres de ces livres, non une étude analytique des ouvrages [1].

Al-Maqrīzī a consacré à l'histoire des Fatimides en Egypte un livre indépendant, dans la série des ouvrages qu'il a voulu être une histoire politique ininterrompue de l'Egypte, depuis la conquête arabe jusqu'à son époque. Ce livre est *Itti'āẓ al-Ḥunāfā fī Aḫbār al-A'imma al-Fāṭimiyyīn al-Ḫulāfā*, dont seule la première partie était connue, et qui se terminait au Califat fatimide d'Al-'Azīz; elle se trouvait à la bibliothèque du Gotha, sous le n° 1652, et a été éditée deux fois, à Leipzig en 1909 par Hugo Bunz, puis au Caire en 1948 par aš-Šayyāl. Ensuite Claude Cahen a eu le mérite de découvrir un exemplaire complet de ce livre en 1936 dans la bibliothèque d'Aḥmad III Topkapi Sarayi à Istanbul, sous le n° 3013 [2]. On n'a entièrement utilisé ce manuscrit qu'après qu'il a été complètement publié en Egypte en 1973 [3].

Al-Maqrīzī mentionne dans son introduction aux *Ḫiṭaṭ* son souci d'attribuer à son auteur chaque texte qu'il cite, afin de décliner toute responsabilité et d'être innocenté de toute faute imputable à ce texte. D'ailleurs, il a reproché à ses contemporains de ne pas agir de même [4]. Nous pouvons dire qu'une grande partie de la matière historique qu'il nous a conservée dans les *Ḫiṭaṭ* aurait été perdue s'il ne l'avait pas copiée. Cependant, si nous comparons certains textes de ce livre avec les sources qui nous sont parvenues, nous avons le sentiment qu'al-Maqrīzī les a copiés sans indiquer, la plupart du temps, le nom de leurs auteurs [5].

[1] Guest, « A list of writers, books, and other authorities mentioned by al-Maqrīzī in his Khiṭaṭ », *JRAS*, 1902, pp. 103-125.

[2] Cahen, « Les chroniques arabes concernant la Syrie, l'Egypte et la Mésopotamie », *REI*, X (1936) p. 352, *BIFAO*, XXXVII (1937), p. 27.

[3] Le Conseil supérieur des Affaires Islamiques — Comité de revivification du patrimoine — en a publié le premier volume en 1967, édition de Ğamal ad-Dīn aš-Šayyāl, le second et le troisième ont été publiés en 1971 et 1973 par Muḥ. Ḥilmī Muḥ. Aḥmad.

[4] Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ* (Būlāq) I, 4; (éd. Wiet) I, 10.

[5] Sur le fait qu'al-Maqrīzī négligeait d'indiquer ses sources, voir Casanova, *Histoire et description de la Citadelle du Caire*, dans *MMAFC*, t. VI, Paris 1897, p. 667; Wiet, « Kindī et Maqrīzī », *BIFAO*, XII (1915), pp. 61-71; Ziyāda, Intr. d'*as-Sulūk*, I, fasc. III, p. ؏; aš-Šayyāl, Intr. d'*al-Itti'āẓ*, I, 26.

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Quant à l'*Itti'āẓ al-Ḥunafā*, al-Maqrīzī ne s'est guère occupé d'y suivre cette règle qu'il avait mentionnée dans l'introduction des *Ḫiṭaṭ* — bien qu'il ne s'y soit pas tenu, comme je l'ai montré — et en de nombreux endroits, il a négligé d'indiquer ses sources. Šams ad-Dīn as-Saḫāwī a eu conscience de ce fait, et a écrit qu'al-Maqrīzī négligeait souvent d'indiquer les auteurs qu'il copiait, dans les informations qu'il citait et qui avaient trait à l'histoire et autres domaines du même genre, et n'avouait pas clairement qu'il copiait, selon son habitude [1].

Je peux affirmer qu'*al-Itti'āẓ* se compose dans son ensemble de tous les ouvrages concernant l'histoire des Fatimides : ainsi, le premier volume est tiré d'Ibn Zūlāq, et en partie d'al-Musabbiḥī. Le second, jusqu'aux événements de 415, est extrait d'al-Musabbiḥī. Ce qui suit cette date est rapporté d'Ibn al-Ma'mūn, d'Ibn Muyassar, de l'auteur d'*aḍ-Ḍaḫā'ir wat-Tuḥaf* et, d'Ibn aṭ-Ṭuwayr, chacun pour la période et le sujet qui l'ont intéressé.

Nous pouvons estimer que les données mentionnées par al-Maqrīzī dans *al-Muqaffā al-Kabīr*, à partir de gens nés entre 280 et 380 H., et qui couvrent plus du quart du manuscrit Pertev Pacha à Istanbul montrent que l'auteur s'est fondé sur de nombreuses sources, surtout pour la fin du règne des Iḫšīdides et le début de celui des Fatimides [2]. Mais nous ne pouvons pas désigner celles-ci car al-Maqrīzī a négligé, presque complètement dans ce livre, de citer les sources auxquelles il s'était référé.

Il y a un autre ouvrage d'al-Maqrīzī auquel il a fait une allusion rapide dans les *Ḫiṭaṭ*, et qui n'a suscité l'intérêt d'aucun chercheur contemporain : il s'agit de *Talqīḥ al-'Uqūl wal-Arā' fī Tanqīḥ Aḫbār al-Ǧulla al-Wuzarā'* [3]. Je n'en ai trouvé aucune copie chez les historiens tardifs, ni aucune mention d'al-Maqrīzī. Nous ne savons pas si al-Maqrīzī lui-même avait fini d'écrire ce livre ou s'il l'avait promis et que des occupations l'aient empêché de le terminer!

Ainsi sommes-nous redevables à al-Maqrīzī, le Šayḫ des historiens de l'Egypte islamique, de beaucoup de nos connaissances sur l'histoire des Fatimides d'Egypte.

[1] As-Saḫāwī, *at-tibr al-Masbūk fiḏ-Ḏayl 'alā as-Sulūk* (Būlāq 1896) p. 103.

[2] Th. Bianquis, « Prise du pouvoir par les Fatimides en Egypte », *An. Isl.*, t. XI (1972), p. 51 n. 1.

[3] Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ*, I, 443 où il dit : « J'ai étudié de près les biographies des ministres dans mon livre que j'ai nommé : *Talqīḥ al-'uqūl wa 'l-arā' fī tanqīḥ aḫbār al-ǧulla al-wuzarā'* ».

AnIsl 13 (1977), p. 1-41 Ayman Fu'ād Sayyid
Lumières nouvelles sur quelques sources de l'histoire fatimide en Égypte.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net